COUP DE THEATRE DANS L'AFFAIRE DES BONS D'ARRAS

Paris-presse 8e COMPLÈTE l'intransigeant

SAMEDI 17 SEPTEMBRE 1949
PRIX : 8 FRANCS
Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.
6e Année. - N° 1.478
Saint-Lambert.
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

"OUI ! JE SUIS UN ESPION..." dit Rajk devant le tribunal de Budapest

Selon la technique du procès Mindszenti les "aveux" se succèdent à un rythme accéléré

8 accusés, 2 semaines de débat

BUDAPEST, 16 septembre (U.P.).

LE procès de Laszlo Rajk, ancien ministre des Affaires étrangères de Hongrie, s'est ouvert ce matin à 9 h. 7 (heure locale), à Budapest, dans la salle du syndicat des métallurgistes, dont les abords sont sévèrement gardés.

Rajk, paraissant très pâle, entre dans la salle du tribunal deux minutes avant le début du procès, portant un costume bleu et une chemise blanche.

Il est immédiatement suivi de ses coinculpés.

M. Chris Petrov, secrétaire de la Légation américaine, et William Smith, troisième secrétaire à la Légation britannique assistent au procès.

Plus de 300 personnes, public, journalistes et avocats occupent toutes les places disponibles de la salle.

Tous les accusés sont vêtus de noir et ils semblent tous très pâles, mais aucun ne présente des traces apparentes d'avoir été soumis à des mauvais traitements.

La défense a pris place à la gauche des juges et l'accusation à droite. Juste devant les juges, dix-sept chaises ont été disposées pour les huit accusés et les neuf gardes.

Rajk plaide coupable

Le procès s'est ouvert par l'interrogatoire d'identité des accusés. Laszlo Rajk parle d'une voix à peine audible, et le juge lui ordonne de s'approcher du microphone. Il décline sa profession : « Instituteur payé à l'heure ».

Après la lecture de l'acte d'accusation, le président du tribunal demande à Rajk :

— Comprenez-vous l'accusation ?

Rajk. — Oui.

Le président. — Etes-vous d'accord ?

Rajk. — Oui, je le suis.

Effectivement, chaque fois que le président du tribunal donnait lecture de l'un des chefs d'accusation, Rajk répétait inlassablement le mot « coupable ».

— Dès 1932, dit-il, j'ai pris l'engagement écrit auprès de la police de démasquer le parti communiste et de faire des rapports sur ses activités.

Il poursuivit en disant que la police lui avait ordonné de s'introduire d'abord les universités afin de lui rapporter les faits et gestes des étudiants de gauche, et cela avait eu pour résultat l'arrestation, en 1933, de dix-sept étudiants, lui étant du nombre.

Tout au long de sa déposition, Rajk n'a cessé de donner l'impression d'un homme qui cherche à se rappeler dans leurs moindres détails les faits qui lui sont reprochés.

Avec les « trotzkystes » yougoslaves

Laszlo Rajk poursuit sa longue confession.

Libéré du camp français, Rajk reconnaît qu'il est entré en Hongrie via l'Allemagne, avec l'aide de la Gestapo. « Plusieurs agents trotskystes yougoslaves ont effectué le même voyage dans les mêmes conditions », ajoute-t-il. Rajk déclare qu'il fut arrêté deux fois avant la fin de la guerre mais libéré la seconde fois après avoir appris au tribunal nazi qui le jugeait qu'il avait été un agent de la police. (Il n'a pas spécifié de quelle police il s'agissait.)

Espion américain

Après une brève suspension d'audience, le procès est repris et Rajk poursuit ses « aveux sensationnels ».

Il déclare que deux officiers américains lui avaient donné l'ordre de pénétrer dans l'organisation communiste.

» Un lieutenant-colonel, nommé Kovacs, membre de la mission militaire américaine à Budapest, vint me voir en août ou enseptembre 1945. Il me qu'il connaissait mon passé et me demanda de servir comme espion américain. Si vous refusez, me dit-il, nous dirons ce que nous savons sur vous. Evidemment, j'acceptai. »

Rajk poursuit : « Vers la fin 1945 ou au début 1945, je fus contacté par un officier américain nommé Martin Himmler qui était en Hongrie pour rapatrier les criminels de guerre.

Membre de la Gestapo

Il a dit en outre avoir servi d'indicateur à la Gestapo, pendant l'occupation allemande de la Hongrie.

Après la Libération de Budapest, qui eut lieu en mars 1945, les Allemands l'emmenèrent dans le Reich où il séjourna jusqu'à la fin de la guerre.

Espion de Tito

Après avoir parlé pendant trois heures devant le micro, avec seulement une interruption de dix minutes, Rajk semble plus à son aise qu'au début de l'audience.

— J'ai commencé par espionner pour le compte des Américains, poursuit-il, et je l'ai fait plus tard pour la Yougoslavie. Alors, je n'ai plus eu de relations d'espionnage avec les Américains...

Puis l'inculpé nomme cinq agents des puissances occidentales cités dans l'acte d'accusation, à qui il procura des postes importants.

Le tribunal s'est ajourné à 13 heures 30. Le procès reprendra demain, à 7 heures.

Pourquoi Comment

Tito jugé par contumace à Budapest

C'EST aujourd'hui que doit s'ouvrir le procès de Budapest, au cours duquel seront jugées huit personnalités hongroises, parmi lesquelles l'ancien ministre des Affaires étrangères Rajk et le général Palffy.

Ce procès, qui sera le premier d'une série de trois grandes affaires judiciaires menées tambour battant, sera radiodiffusé par les postes hongrois et tout porte à croire que la plus grande publicité y sera faite.

Il faut donc s'attendre à des « aveux spontanés » de la plupart des accusés, qui reconnaîtront avoir comploté l'assassinat des leaders communistes actuels de la Hongrie, avec l'aide active des « impérialistes » et le soutien des forces armées yougoslaves.

L'acte d'accusation précise que les accusés étaient les « instruments de Tito et du chef de l'espionnage américain Allan Dulles ».

Représailles du Kominform

ON comprend mal, d'ailleurs, comment le régime hongrois a pu se trouver obligé de citer le nom d'Allan Dulles dans cette affaire : le frère du sénateur républicain John Foster Dulles exerce, en effet, paisiblement le métier d'avocat à New-York, après avoir été, durant la guerre, le représentant des « services stratégiques » des Etats-Unis en Suisse.

Mais, pour ce qui est de Tito, on comprend beaucoup mieux.

En fait, c'est le dictateur yougoslave qui va être jugé par contumace à Budapest.

Et l'on ne peut guère s'empêcher d'accorder quelque crédit aux milieux officiels yougoslaves qui déclarent que ce procès fait partie des représailles du Kominform contre Tito.

Dilemme pour les "anciens"

IL est toujours difficile de juger de tels événements dont le régime hongrois ne présente nécessairement qu'un aspect. Mais il est permis de penser que l'affaire remonte à peu près à la fin de l'année dernière.

Lazlo Rajk, le principal accusé, a été arrêté en juin dernier, un an après que Tito eût été excommunié par le Kominform.

Nul doute que, dès le divorce entre le leader yougoslave et les partis communistes fidèles à Moscou, des remous se soient fait sentir au sein des régimes satellites. Parmi les « anciens », certains ont pu commencer, à cette époque, à émettre des doutes sérieux quant à la possibilité de continuer à servir une cause nationale tout en demeurant dans la « ligne » du Kominform.

Beaucoup de ces anciens du parti se sont demandé alors si le crime de Tito était bien d'avoir « dévié » et non pas simplement d'avoir résisté à un contrôle total par Moscou des destinées de la Yougoslavie.

Le "titisme" ne paie pas

AUSSI, les buts du gouvernement hongrois, du Kominform et de Moscou apparaissent-ils clairement au moment où s'ouvre le procès Rajk : il s'agit de frapper durement — on parle déjà de six condamnations à mort — ceux que seraient tentés de s'inspirer de l'attitude de Tito à l'égard de Moscou en manifestant un esprit malsain d'indépendance.

D'autre part, il faut que Tito soit traîné dans la boue, que la preuve soit faite qu'il a rejoint depuis longtemps le camp des impérialistes.

Ainsi sera démontré, ou du moins on l'espère à Moscou, aux yeux de tous les autres satellites, que le titisme ne paie pas.

LES AVOCATS DE PETAIN A L'ILE D'YEU

ILE D'YEU, 16 septembre. — Me Isorni et Lemaire, avocats de l'ex-maréchal Pétain, se sont embarqués à Fromentine, à bord du bateau « Insula-Oya » et ont débarqué dans l'île à 13 heures.

Dès leur arrivée, ils se sont rendus au fort de la Pierre-Levée.

UNE MARCHANDE DE JOURNAUX ATTAQUEE A MONTPARNASSE

Une agression a été commise ce matin, vers 11 heures, 79, boulevard du Montparnasse, contre une marchande de journaux, Mme Keller. Celle-ci s'apprêtait à entrer chez elle, au troisième étage de l'immeuble, et elle avait déjà poussé la porte de son logement lorsque deux hommes, dont elle n'avait même pas remarqué la présence, bondirent sur elle et la bâillonnèrent. Ils fouillèrent ensuite rapidement l'appartement, raflèrent une somme de 10.000 francs environ puis s'éclipsèrent. Le commissariat du quartier Notre-Dame des Champs a ouvert une enquête.

Avec le lancement à La Seyne de la "Ville de Marseille"

UNE GRANDE semaine s'ouvre pour notre marine marchande

Trois navires mis à l'eau en huit jours dont deux paquebots et un pétrolier géant

(De notre envoyé spécial René MAINE)

LA SEYNE, 17 septembre.

C'EST ce matin à 10 h. 45, en présence de M. André Colin, ministre de la Marine marchande, de M. Jean-Marie, président de la Compagnie Générale Transatlantique, et de nombreuses personnalités des milieux maritimes que sera lancé, aux Forges et Chantiers de la Méditerranée, à La Seyne, près de Toulon, le premier paquebot construit en France après la libération, le « Ville-de-Marseille », destiné comme on sait aux lignes d'Afrique du Nord de la Compagnie Générale Transatlantique.

Rappelons que ce bâtiment, dont la quille fut posée le 6 avril 1948, et qui entrera en service en juillet 1950, déplacera 8.295 tonnes et transportera 971 passagers, dont 130 en « Pullman », c'est-à-dire en classe intermédiaire, comprenant des fauteuils à deux positions et permettant aux passagers d'être soit assis ou allongés confortablement.

La *Ville-de-Marseille* pourra transporter, en outre, 2.000 tonnes de marchandises, grâce à un volume de cale de 5.735 mètres cubes, dont 2.620 mètres cubes réservés au fret frigorifique (fruits et viande).

Le navire sera baptisé par M. François Charles-Roux, femme de l'ambassadeur de France, président de la Compagnie Universelle du Canal maritime de Suez, fils de M. Jules Charles-Roux, président de la Compagnie Générale Transatlantique de 1904 à 1918, et qui donna son nom au premier paquebot à turbines de la Marine marchande française.

Mercredi à Lorient

Cette cérémonie sera la première d'une grande semaine pour notre flotte marchande, en pleine renaissance.

Jeudi prochain, en effet, l'arsenal de Lorient procédera à la mise à l'eau du frère de la *Ville-de-Marseille* : la *Ville-de-Tunis*, qui, construit dans une forme et non sur un berceau de lancement, entrera également en service l'année prochaine.

L'opération aura lieu en présence de M. l'ingénieur général du Génie maritime Kahn, directeur des Constructions et Armes Navales, la marraine du navire étant Mme Rio, femme de l'ancien ministre de la Marine marchande, administrateur de la Compagnie Générale Transatlantique.

Notons qu'il y a exactement soixante-dix ans cette année, la Compagnie Générale Transatlantique obtenait la concession de la « Correspondance entre la France, l'Algérie et les côtes des Barbaresques ». La loi lui octroyant ce privilège date du 16 août 1879. Quelques mois plus tôt, le 12 décembre, le plus grand armement français était apparu pour la première fois en

SUITE PAGE 5.

LES INCULPES DU « COMPLOT DE LA PENTECOTE » font la grève de la faim

...parce que le juge est en vacances

Les neuf inculpés de l'affaire dite du « Complot de la Pentecôte », qui sont encore incarcérés et tenus au secret, ont commencé la grève de la faim à dater du 15 septembre.

Ils protestent contre le fait qu'ils n'ont pu obtenir leur mise au régime politique et que leur dernier interrogatoire remonte au 19 juin.

Le juge d'instruction chargé de l'affaire, M. Zoussmann, doit revenir prochainement de vacances.

LA LIVRE :

SIR STAFFORD CRIPPS tiendra lundi à Londres une conférence de presse exceptionnelle

Ils se soumettra à toutes les questions des journalistes

(De notre envoyé spécial perman. Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 16 septemb. (par tél.). — **LA douche écossaise que subit l'opinion publique anglaise cette semaine se reflète, une fois de plus ce matin, dans le renouveau de confiance dont font preuve la plupart des journaux qui se montraient hier inquiets et soupçonneux à l'égard de Cripps, après lui avoir témoigné une gratitude délirante lors de la publication du communiqué tripartite de Washington, lundi soir.**

Sir Stafford rentre demain de Washington et, dès lundi, il tiendra une conférence de presse d'une exceptionnelle importance.

Comme l'affaire qui occupe tout le monde ici en ce moment — la dévaluation de la livre — est une opé-

SUITE PAGE 3.

1.700 AFRICAINS PARTENT POUR LA MECQUE

ALGER, 16 septembre (de notre corr. part.). — Effectuant le voyage rituel aux lieux saints de l'Islam, le paquebot *Providence*, des Messageries maritimes, a quitté Alger avec 1.700 pèlerins de l'A.O.F. et de l'Afrique du Nord, dont 500 d'Algérie.

Les plus hautes autorités civiles, militaires et religieuses d'Alger, ainsi qu'une foule compacte de parents et d'amis, assistaient à ce départ.

M. Naegelen, gouverneur général de l'Algérie, prononça une courte allocution :

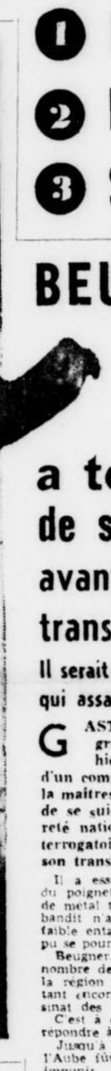
« En vous facilitant ce devoir, dit-il notamment, la France a marqué tout la fois sa connaissance positive et loyale des réalités économiques mondiales et son sincère désir d'aider ses fils musulmans à suivre l'une des cinq obligations fondamentales de leur religion. »

Voir annonce
PARIS-AMEUBLEMENT
en page 6

Une interview exclusive du Garde des Sceaux :

VOICI LA LOI contre les gangsters

1. Frapper les complices pour isoler le bandit
2. Punir sévèrement les porteurs d'armes prohibées
3. Supprimer la "confusion" des peines



BEUGNER a tenté de se suicider avant son transfert à Troyes

Voici le dangereux gangster photographié cet après-midi dans les couloirs de la Sûreté.

Il serait l'homme au marteau qui assassina trois bijoutiers

GASTON BEUGNER, dit « le gracieux », arrêté avant-hier à Paris en compagnie d'un complice, Gaston Bide, et de la maîtresse de ce dernier, a tenté de se suicider ce matin, à la Sûreté nationale, alors que son interrogatoire allait reprendre avant son transfert à Troyes.

Il a essayé de s'ouvrir les veines du poignet gauche avec un morceau de métal tranchant. Heureusement, le bandit n'a réussi qu'à se faire une faible entaille et son interrogatoire a pu se poursuivre.

Beugner, s'il a avoué un certain nombre de cambriolages commis dans la région de Troyes, nie pour l'instant s'être personnellement participé à l'assassinat des bijoutiers.

C'est à cette question que veulent répondre à tout prix les enquêteurs.

Jusqu'à ce jour, il semblait que l'Aube fût le département des crimes impunis.

Neuf étaient demeurés sans solution. Parmi les plus marquants, celui de la Fosse-aux-Carpes, dont la victime, une institutrice, Geneviève Brigandet fut retrouvée écrasée et noyée, et l'enlèvement de René Bulté, jeune camionneur qui fut découvert immergé dans une petite rivière, la Melda, et enfin, l'assassinat crapuleux des bijoutiers.

SUITE PAGE 5

VASTE TRAFIC DE DIAMANTS A ANVERS

ANVERS, 16 septembre. — Un trafic frauduleux de diamants qui porterait sur des dizaines de milliers de carats a été découvert à Anvers.

Les diamants bruts étaient envoyés en Allemagne, pour y être taillés, par le Luxembourg et la Suisse, grâce à des ouvriers frontaliers luxembourgeois, français, suisses et allemands. Ils étaient réimportés ensuite en Belgique frauduleusement, où ils échappaient ainsi à la taxe de 4,5 p. 100 à l'importation.

NOUS VOULONS AUSSI :

- *accélérer les affaires judiciaires*
- *revoir le statut des interdits de séjour*
- *étudier la coordination parquet-police*

M. ROBERT LECOURT, garde des Sceaux, s'attache actuellement à la réalisation d'un certain nombre de réformes importantes. Il travaille notamment à faire « échec » aux gangsters.

A sa demande, le ministre de la Justice rencontrera cet après-midi M. Jules Moch, ministre de l'Intérieur. Les deux ministres étudieront la rédaction de nouveaux textes législatifs aggravant le maximum des peines existantes ou créant des peines nouvelles, tout en conservant l'ordre hiérarchique des délits et de leur répression.

Nous avons demandé à M. Robert Lecourt de nous exposer les grandes lignes de cette conférence :

« Allez-vous, Monsieur le ministre, évoquer, au cours de cet entretien, la peine de mort pour les gangsters telle que la réclame une partie de l'opinion publique ? »

« Je reconnais qu'un texte de loi dans ce sens serait, en effet, très spectaculaire, mais il se révélerait rapidement inefficace. D'abord, nous trouverions difficilement une Cour d'assises qui, sur simple accusation de port d'armes et de tentative d'agression, prononcerait la peine de mort, sans qu'il y ait eu de sang versé. Il est peu probable, d'autre part, qu'une telle loi soit susceptible de faire reculer des bandits qui, déjà, risquent leur vie dans l'accomplissement de leur forfait et qui jouent le tout pour le tout.

Trois textes

» Nous devons, le croit, envisager le problème d'une toute autre façon. Dans ce but, nous étudierons un texte dont l'application nous permettra d'isoler le gangster, c'est-à-dire de le séparer du milieu dans lequel il vit habituellement et qui l'aide dans la préparation de ses forfaits. Pour cela, nous réprimerons sévèrement toute tentative de complicité. Cette répression se traduira, pour les comparses, par une peine qui, dans certains cas, sera la même que celle qui frappera l'acteur principal du délit.

» Un second texte concerne les porteurs d'armes prohibées. Il prévoit l'aggravation de leurs peines. Celles-ci, pour les porteurs d'armes de guerre, passent de deux à trois ans d'emprisonnement et, pour les porteurs d'armes ordinaires, de un à deux ans.

» Cette dernière mesure permettra l'application du régime de détention préventive qui laissera les délinquants à la disposition des enquêteurs, alors que, actuellement, les personnes qui se sont rendues coupables de ce délit sont remises en liberté provisoire et leur affaire n'est pas passée en jugement dans les cinq jours.

» Un troisième texte, enfin, vise les « malfaiteurs d'habitude » ; ceux qui ont plusieurs délits à leur actif. D'après la loi actuelle, dite de « confusion des peines », ils ne subissent que la condamnation qui se rapporte au délit le plus grave. D'après le texte que je vais proposer au gouvernement et qui envisage la suppression de cette loi, les coupables subiront les unes après les autres les peines qui sont prévues pour chacun des délits qu'ils auront commis. Cette législation est déjà appliquée dans certains pays.

» Quoi qu'il en soit, et en attendant l'adoption définitive de ces

Marie-Madeleine BEAUFORT.

SUITE PAGE 5.

EST-CE UN DIAMANT DE LA BEGUM ?

Un brillant d'une qualité exceptionnelle vient d'être saisi

Il fut volé il y a dix jours dans un sac à main abandonné sur une tablette de lavabo

APRES une étrange odyssée, une pierre précieuse, estimée deux millions de francs, vient d'être saisie par la brigade criminelle. Mais, si on a retrouvé le voleur de ce brillant et deux de ses complices, on ignore encore à qui elle appartient.

Dans un sac de femme

Il n'est pas impossible, cependant, qu'il s'agisse là d'une pierre détachée d'un bijou volé à la begum lors de l'agression du Cannet.

L'inspecteur principal Leloup apprenait, le 12 septembre, qu'un certain Baché cherchait à négocier, au Club des Diamantaires de la rue Cadet, un brillant de 3 carats 91. Or, fait curieux, sur l'un des bijoux volés à la begum se trouvaient deux pierres semblables pesant, ensemble, 7 carats 80.

Baché, qui se nomme en réalité Philippe Bacherach, reconnut que cette pierre lui avait été vendue 970.000 francs par Paul Kremski, un Polonais titulaire d'une carte de résidence privilégiée délivrée par la préfecture de police et qui possède un atelier de joaillerie, 223, rue Saint-Martin. Les policiers se rendirent chez Kremski, qui leur avoua, sans difficulté, que la pierre lui avait été vendue 375.000 francs par un homme qu'il connaissait sous le nom de Simon », de son vrai nom Srwarobart, prénommé « Smrcha », représentant en textiles, 58, rue Croizatier.

Simon, interrogé, a son tour affirma que la pierre provenait d'un bijou de sa famille. Mais après quelques heures d'interrogatoire il n'insista pas et il raconta les circonstances dans lesquelles il était entré en possession de la pierre. Il affirma — et on devait établir par la suite que c'était

Pierre NOUAILLE.

SUITE PAGE 5

DORDAIN

- âme de l'affaire des bons d'Arras -

CONNAIT LES ASSASSINS DE Mlle NEMIROWSKI

Celle-ci, secrétaire du député Raulin-Laboureur, avait été abattue en janvier de 12 balles de mitraillette avenue Mac-Mahon

(De notre correspondant particulier.)

ARRAS, 16 septembre.

SI la police n'a pas encore réussi à mettre la main sur Jean Dordain, qui fut l'âme de l'affaire des 100 millions de bons du Trésor, le « deus ex machina » de toute l'histoire, le personnage n'en prend pas moins chaque jour un relief de plus en plus saisissant. Nous nous éloignons à mesure du commerçant qui tenait boutique à Arras. De l'homme, il ne reste plus que la figure inquiétante du chef de bande. A présent, on a, en effet, la certitude qu'il avait sous ses ordres un gang parfaitement organisé dont le siège se trouve vraisemblablement à Paris.

Mieux ! on sait aussi qu'il avait des relations étroites avec les trois tueurs qui, un soir de janvier de cette année, abattirent à coups de mitraillette, devant un restaurant de l'avenue Mac-Mahon, la secrétaire de M. Raulin-Laboureur, député : Rose Némirowski. Cette liaison, qui n'est pas du pur roman, peut éclairer l'affaire d'un jour nouveau.

C'est le 20 janvier exactement que s'est produit, avenue Mac-Mahon, l'attentat, que l'on a supposé à l'époque être dirigé contre le député R. P. F. Raulin-Laboureur. Il était 22 h. 30. Le parlementaire, accompagné de son fils, de sa belle-fille, de sa petite-fille et de sa secrétaire, Mlle Rose Némirowski, sortait du restaurant « Le Badinguet ». Le groupe traversa la chaussée pour aller rejoindre la traction avant de M. Raulin-Laboureur, stationnée de l'autre côté de l'avenue. Tous les cinq, ils montèrent dans l'automobile. M. Raulin-Laboureur à la

SUITE PAGE 3.

DEVANT LA C. G. C. M. DANIEL MAYER SE DECLARE « personnellement favorable » aux conventions collectives

La C.G.C. a demandé officiellement, ce matin, à M. D. Mayer, qui recevait ses délégués conduits par M. Ducros, le retour à la liberté des salaires, « au moment où la liberté tend à devenir la règle pour les produits et les services ».

Selon la C.G.C., une telle politique ne devrait cependant pas avoir pour conséquence l'écrasement de la hiérarchie des salaires. La délégation s'est, enfin, prononcée contre toute prime uniforme aux travailleurs.

courses

PRIX PEUT-ETRE

1. Umbriago (516) (R. Teulé) ..... G 52
à M. L. Ducom ..... P 19
2. Don José (601) (Bertiglia) ..... P 13
3. Rintintin (611) (Gianelli) ..... P 21
2 l., 3/4 de l., cte encolure.
N. pl. : 604, 605, 607, 608, 612, 613, 614, 615, 616.

PRIX MON ETOILE

1. Velnay (708) (Rochetti) ..... G 54
au prince S. Toussoun ..... P 18
2. Telegram (701) (Quemet) ..... P 11
3. Jamboree II (703) (Johnstone).
1 l., 1/2, 3/4 de l., enc.
N. pl. : 702, 704, 706, 709.

MARTHE DUGARD
la célèbre comédienne belge
Joue pour la première fois à Paris, au Théâtre
VERLAINE
TU NE M'ECHAPPERAS JAMAIS
JOSE SQUINQUEL RAYMOND RAYNAL
Retransmis ce Soir, 20 h. 30, Paris-Inter

Tous les soirs 20 h. 45 (sauf Mardi)
Matinée 15 h., Dimanche et Lundi
Roger Nicolas BARATIN dans à l'EUROPEEN

BALLETS DE PARIS
ROLAND PETIT
THEATRE MARIGNY
DERNIERE CARMEN DEMAIN

ERMITAGE V.O.
FRANÇAIS V.F.
MAX LINDER V.F.
Grand Magasin... rayon du RIRE !
LES MARX BROTHERS AU GRAND MAGASIN
(THE BIG STORE)
Réalisé par CHARLES REISNER
avec TONY MARTIN

ViA GAUMONT PALACE REX
tous les chemins mènent à ROME
dans une étourdissante fantaisie bourrée de gags qui conduit ses héros, une grande vedette de cinéma
MICHELINE PRESLE
et un jeune géomètre romanesque et naïf
GERARD PHILIPE
de Bordeaux à Rome au cours d'un voyage dont les péripéties déchaînent le
FOU-RIRE
• des journalistes intrépides.
• un ambassadeur hurluberlu
• une grande-duchesse loufoque suivent les héros dans
TOUS LES CHEMINS Mènent à ROME
Un film de JEAN BOYER
Scénario de JACQUES SIGURD

AVIS
DE L'AVIS MEME DE LA FACULTE, LE FILM LE PLUS FOLLEMENT BURLESQUE DE LA SAISON
LA "VEUVE" ET L'INNOCENT
DEVRAIT ETRE INTERDIT
IL REND LES GENS MALADES DE RIRE
4ème SEMAINE D'EXCLUSIVITE
PARIS - ASTOR - PLAZA

LES FILMS MARCEAU PRESENTENT
CETTE SEMAINE dans votre QUARTIER
LA VÉRITÉ N'A PAS DE FRONTIÈRE
un film bouleversant
ET
UNE FEMME PAR JOUR
UN FILM FRANÇAIS LE PLUS GAI DE LA SAISON
DEUX FILMS QU'IL FAUT VOIR

ETOILE Presse et public unanimes !..
La rentrée de
DAMIA
est un triomphe !...
LE BALLET NEGRE
fait sensation !

CE SOIR VENDREDI 16
RENTREE de
SUZY SOLIDOR
qui chantera et présentera
TOUS LES SOIRS LES GAGNANTS
du concours de la chanson 1949
au cours des merveilleux
DINERS - formule américaine
1.500 fr. (vin compris) du
CLUB DE L'OPERA
19, r. Joubert, TRI 44-73 et 88-09

Commandeur de la Légion d'Honneur

RIMET Ier (Jules) pape du football

préfère les passes oratoires au jeu sur le terrain

L'HOMME qui depuis bientôt trente ans règne sur le monde international du football vient d'être promu au grade de commandeur de la Légion d'honneur. Il s'appelle Jules Rimet. C'est un petit monsieur de soixante-quatorze ans, à l'œil vif et décidé, qui se porte comme un charme. Certains vous diront que ses parents furent particulièrement bien inspirés, lorsqu'il naquit, de ne pas le prénommer Modeste... Mais ne les écoutez pas trop : il y a des mauvaises langues partout...

Par contre, ce que tout le monde sait, c'est que Jules Rimet a toujours eu un faible pour les fauteuils présidentiels. Peut-être doit-il cela à une parole facile ? Orateur né, il fait en effet d'excellents discours et nul n'ignore que c'est surtout ce que l'on demande à un président.

Quoi qu'il en soit, Jules Rimet choisit sa voie de bonne heure. Il débuta au « Red Star », il y a plus d'un demi-siècle, mais s'il prit une part active aux matches du club, il sentit très vite que sa vocation l'appelait ailleurs. Aux passes sur le terrain, il préféra les passes oratoires des dirigeants et c'est ainsi que lui fut attribué son premier fauteuil.

Il devait connaître un avancement rapide.

En 1910, les clubs dissidents de l'U. S.F.S.A. formèrent la Ligue de Paris. Jules Rimet émergea de l'ombre. Pourtant, ce n'était pas encore cela, pas tout à fait. Il y avait certainement mieux.

Il y eut mieux, en effet, mais ce mieux n'arriva que neuf ans plus tard, en 1919, lorsque les quatre fédérations qui régissaient alors le football en France, résolurent d'oublier leurs rivalités pour constituer un organisme unique. Jules Rimet se trouvait là. Il répondit présent.

Deux ans après, nouveau bond en avant, mais de taille : la Fédération internationale l'appela au poste suprême.

Par la suite, Jules Rimet ne devait jamais être discuté. Sauf chez nous, bien entendu.

Batailles autour d'un fauteuil

Chez nous, il dut céder son fauteuil à deux reprises.

Pendant l'occupation, il le perdit au profit de M. Jevain. Il quitta la rue de Londres, siège de la F.F.F., et on le vit alors, en sabots, se livrer aux joies du jardinage dans sa retraite des bords de l'Oise. A la longue, pourtant, la solitude et l'inaction finirent par lui peser. Regret ! Nostalgie ! Et puis, là-bas, il y avait M. Jevain. Et ça, ça n'a fait pas du tout.

« Ah ! s'écria-t-il un jour, mon fauteuil, mon fauteuil... même pour vingt-quatre heures ! »

Le diable ne l'écouta pas. A l'époque, il avait sans doute trop à faire.

Lorsqu'il le reprit, ce fauteuil, Jules Rimet le trouva encore plus confortable et il fallut l'histoire de la Sarre, le mois dernier, pour que le charme se rompît.

Jules Rimet souhaitait que le club de Sarrebrück fût admis dans le Championnat de France. Les clubs lorrains s'y opposèrent vehémentement au cours d'une réunion plutôt mouvementée et Jules Rimet fut mis en minorité.

Monsieur le dépité

Il n'y a d'ailleurs pas de vie sans coup dur. Jules Rimet en eut un autre, dans un autre domaine. Il y a une vingtaine d'années, le pape du football fut soudain possédé du désir de siéger au Palais-Bourbon. Une idée comme une autre, après tout ! Et il se présenta dans une circonscription de la rive gauche. Contre lui, il eut notamment son beau-frère.

A l'époque, les électeurs n'entendaient sans doute rien au noble art de la balle ronde car Jules Rimet n'obtint qu'un nombre modéré de suffrages. Vexé, il renonça à la carrière parlementaire.

Pour ses familiers, il ne fut plus alors que « monsieur le dépité ».

« La souris blanche »

Depuis longtemps, le nouveau commandeur a les cheveux complètement blancs. Cette particularité lui a valu, de la part de certains, le surnom de « souris blanche ».

Un jour, un aimable plaisantin fit même à ce sujet la remarque suivante :

« Tiens ! il n'y a donc pas de chat, rue de Londres ! »

C'était assez rosse, mais, s'il l'entendit, Jules Rimet dut en sourire (jaune, peut-être) car il savait bien que la souris était encore diablement agile. Ce n'est pas parce qu'il y a de la neige sur le toit qu'il n'y a pas de feu dans la maison.

Lui sachant l'épiderme sensible, les journalistes se plaisent souvent à lui lancer des traits plus ou moins acérés et l'un d'eux s'oublia un jour jusqu'à le taxer de lâcheté. C'était faire bon marché d'un officier qui, en 1914-1918, avait obtenu la Légion d'honneur à titre militaire. Jules Rimet encaissa, mais mal, et lorsqu'il se trouva en présence de son insulteur, il lui administra une paire de gifles retentissantes.

Autour du monde

Comme tout président qui se respecte, Jules Rimet a fait de nombreux voyages. Il est allé un peu partout dans le monde porter la bonne parole. Que ce soit en Amérique ou en Europe, on le reçoit chaque fois avec tous les honneurs dus à son rang. Au vrai, il ne déteste pas cela. Il a même tendance à se laisser choyer. On est pape ou on ne l'est pas.

En avril 1946, il eut ainsi l'occasion d'accompagner à Lisbonne notre onze national qui devait jouer contre le Portugal. Il fut naturellement accueilli avec la plus extrême considération au point que lorsqu'il voulait faire quelques achats, il se trouvait toujours un dirigeant pour s'empresser à lui régler toutes ses factures.

Par malheur, ces mêmes dirigeants furent limogés peu après par le gouvernement portugais pour des raisons politiques et la conséquence ne se fit pas attendre : le secrétariat de la rue de Londres reçut la note à payer. Elle était assez coquette.

Une autre mésaventure, celle-là datant de 1930. A l'époque, le président s'était rendu à Montevideo. A l'avance il savourait les acclamations de la foule, l'empressement des autorités et des photographes...

Hélas ! Comme le paquebot allait entrer en rade, il s'aperçut avec terreur que son nez s'ornait d'un malencontreux bouton. C'était une catastrophe. Plus question de parades. Sans être absolument coquet, on a sa fierté d'homme... et d'ambassadeur.

Et les Uruguayens furent tout surpris de voir le président se dérober à leur curiosité.

On n'a jamais su qui fut le plus contrit.

La Coupe Rimet

Il arrive aussi que Jules Rimet se laisse aller à quelque éclat dans ses fonctions.

En janvier 1947, le secrétariat de la Fédération Internationale en arrêtant les premières dispositions relatives à la Coupe du monde 1949 décida qu'une épreuve porterait le nom du président.

A l'issue de la réunion, une dactylo présenta à Jules Rimet le procès-verbal de la séance. Il le parcourut rapidement, mais un détail accrocha son regard.

« Mais ce n'est pas cela, s'écria-t-il furieux, ce n'est pas cela du tout. Ce n'est pas la Coupe du monde, c'est la Coupe Rimet, vous entendez, Rimet. Allez et que je ne vous le répète pas. »

Terriblement gêné, M. Schricker, le secrétaire général de la Fédération Internationale, baissa le nez.

Quant au président, très à l'aise, il attendit le nouveau texte et s'assura que la rectification avait bien été faite.

Pour le moment, il est à Rio-de-Janeiro. On assure qu'il y a beaucoup de travail avec les réceptions et les journalistes.

C'est beau, la gloire.

Une récente photo de Rimet Ier.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'Intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

Au Royaume des Cieux

ROMAN DE JEAN-CHARLES REYNAUD

D'APRÈS LE FILM DE **JULIEN DUVIVIER**
(DIALOGUES DE **HENRI JEANSON**)
(Une production Régina, distribuée par Filmsonor)

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

A dix-sept ans, après une enfance malheureuse et un amour heureux, Maria Lambert est conduite, entre deux gendarmes, à la « Maison d'éducation surveillée des filles de Haute-Mer », d'où Pierre Masson a promis de la tirer. Elle est accueillie aimablement par la directrice, qui meurt soudainement. Mlle Chamblas, vieille fille acariâtre et sadique, prend la direction de la maison. Maria fait connaissance avec les jeunes détenues, auxquelles elle raconte son aventure sentimentale. De son côté, Pierre Masson, fidèle à sa promesse, se met en campagne...

En formulant ces derniers mots, Margot s'était saisie d'un grand drap et l'étendait de toute sa largeur sur une corde. Ainsi, le couple d'amoureux était caché aux yeux de tous.

— Eh bien ! Henriette, t'en fais une bouille ! lança soudain Gaby... C'est-y que ton homme à toi n'est pas venu au rendez-vous ?

Terrassée de honte et de remords devant cet amour qu'elle savait aujourd'hui menacé, et redoutant de voir la menace surgir sous une forme humaine qu'elle connaissait bien, la dénonciatrice, sans avoir la force de répondre se hâta de prendre la suite de ses camarades qui descendaient. Le rez-de-chaussée la séparerait, du moins, davantage du touchant tableau qui concrétisait sa faute et la faisait bouleversante. Auprès d'elle, Camille retournait machinalement à un travail de lessivage duquel son corps était absent, indifférente à sa voisine, indifférente à l'événement qui venait de se produire, indifférente à l'amour, indifférente à toute chose.

Cependant, derrière leur écran improvisé, Maria et Pierre échangeaient des propos dont la peur d'être surpris apportait à la tendresse et à la ferveur une note brève et saccadée.

— Pierre, Pierrot, implorait-elle, tu vas me tirer de là, n'est-ce pas ?

— Oui, mon amour, mais laisse-moi parler et réponds vite, répliqua-t-il, son plan à la main. Ici, qu'est-ce que c'est ?

— La buanderie.

— Je ne l'ai pas sur mon papier. Où donne-t-elle ?

— Sur un couloir.

— Surveillé ?

— Tout ici, et tout le temps.

— La porte du couloir, fermée, bien entendu ?

— Oui... et plus loin, il y a une grille.

— Aucune chance de jamais rester seule ?

— Si tout de même... quand on est de corvée... pas longtemps.

— Prends ce plan, je l'ai recopié... Tu vois cet escalier ?

— Oui, il est en face de notre dortoir.

— Parfait. Regarde ! il monte aux combles qui débouchent sur un chemin de ronde. Au bout, il y a une ouverture qui donne sur la poterne sud. C'est par là que je suis venu... Demain Noël, il peut y avoir un petit relâchement ici. Arrange-toi pour être de corvée du côté du dortoir et grimpe l'escalier. Il faut une minute pour être à la poterne. Moi, je t'attendrai à partir de 9 heures au bas du mur, avec tout ce qu'il faut pour descendre. Compris ?

— Compris.

— Bon. Mais ne me regarde pas avec des yeux pareils ! Ils sont pires que ta grille pour vous empêcher de partir. Et ce n'est pas le moment d'être pris. Vite, un bécot, mon amour ! Après, je m'envole.

Leur baiser mit dans son ardeur tout ce qu'il lui était interdit d'avoir en durée. Puis, emplissant son regard et sa voix de certitude, Pierre prononça :

— Tu verras, ça ira bien !

— Oui, fit-elle, affermie dans son espérance.

Puis le jeune homme s'éloigna, prompt et circonspect.

Mais les barreaux n'enferment pas les âmes. Et, par ses yeux où affluait éperdument la sienne, Maria, comme projetée hors d'elle-même, accompagna Pierre par delà la grille et ne se sépara de lui que lorsqu'il eut disparu dans l'escalier accédant aux combles.

Pendant ce temps, obéissant au flair qui la secouait dans son application à prendre les gens en défaut, Mlle Chamblas s'était dirigée vers la buanderie et, l'oreille tendue, était demeurée quelques instants devant la porte. N'ayant rien pu saisir de précis, sinon une rumeur insolite, elle surgit soudain parmi les filles.

— Oh ! oh ! fit-elle, j'ai l'air d'arriver de façon bien inopportune !... Vous avez toutes une drôle de figure... Que se passe-t-il ?... Naturellement, personne ne répond... Comme toujours, il ne se passe rien.

Malgré elle, une pensionnaire jeta un coup d'œil inquiet vers le plafond et sa voisine, sentant le danger, imita à pleine voix une sonnerie militaire dont les notes appuyées prenaient une signification d'alerte.

— Ah ! oui ? prononça la directrice, tu te crois bien maligne, ma fille, mais tu attires doublement mon attention.

Elle se hâta vers l'escalier de bois qu'elle gravit avec promptitude.

Au premier étage, elle promena un regard perçant autour de soi. Sans une parole, elle alla au drap tendu devant la grille et l'écarta brusquement. Pierre était parti depuis quelques instants et Maria suspendait du linge parmi ses camarades.

— Pourquoi ce drap juste à cette place ? Qu'avez-vous voulu cacher ?... Bien entendu, comme en bas, comme toujours, la corporation du silence... Allons, descendez toutes !... Je vais faire un interrogatoire général.

Muettes, le front buté, la mine hermétique, laissant éclater leur hostilité dans leurs yeux, les filles, suivies de Mlle Chamblas, exécutèrent l'ordre.

— Toutes sur un rang, maintenant ! jeta la directrice.

Et, quand elle eut été obéie :

— Je vais bien vous surprendre... je sais qu'un homme est venu ici... Mais je veux savoir aussi pour qui il est venu... Pour toi, peut-être ?...

La fille interpellée inopinément sursauta :

— Non, pas pour moi !

— Imbécile ! Tu avoues donc qu'il en est venu un ?

— Je n'ai pas dit...

— Tu ne l'as pas dit, je te l'ai fait dire.

La voix de Dédée s'éleva avec des inflexions de défi :

— Et puis, quand il serait venu un homme ?

— Au moins, toi, tu es franche... Alors, va jusqu'au bout de ta franchise... Tu sais pour qui il est venu ?

— Oui, mais je ne vous le dirai pas !

— A ton aise, je te retrouverai. Pour toi, Lucienne ?

— Non, le mien, quand il viendra, il m'attendra à la porte dans une Rolls.

— Ces demoiselles s'amusent maintenant ? La blague après l'insolence. Bravo ! A qui le tour ?

— A moi, madame la directrice, gouailla Gaby... Je voulais vous dire... Ne cherchez pas du côté de Marcelle, parce que, pour ce qui est des hommes, elle...

— Je te défends...

— Non, puisque je vais vous dire, moi, pour qui il est venu... C'est pour Mme Rubini !

Un rire sans retenue courut le long des pensionnaires.

Les yeux étincelants de colère, les narines agitées d'un frémissement, la méchanceté déformant sa bouche, Mlle Chamblas glapit d'une voix suffoquée :

— Troupeau de garces ! Vous ne rirez pas longtemps !... Et, puisqu'il est question de Mme Rubini, j'ai aussi deux mots à lui dire.

Et, tournée vers la pauvre femme, qui, depuis l'arrivée de sa supérieure, abandonnant d'un coup pliant et crochet, avait offert le spectacle stupéfiant d'un trouble intégral :

— Madame Rubini, il paraît que vous êtes surveillante... Que surveillez-vous, exactement ? En tout et pour tout, votre travail se crochet, je suppose... Car, enfin, n'avoir rien eu à me signaler aujourd'hui, cela ne serait excusable que chez quelqu'un qui serait à la fois aveugle et sourd... Et, aveugle et sourde, vous le semblez un peu trop souvent, madame Rubini, depuis quelque temps... Aveugle au point de ne pas voir des marmites que l'on renverse et sourde au point de ne pas entendre des projets plus que coupables qui se forment autour de vous... Il vous est peut-être agréable de vous installer chaque jour davantage dans une quiétude et une indifférence sans oreilles et sans yeux qui vous débarrassent aux approches de la retraite de tracas et de responsabilités, mais il est inadmissible que cela existe dans une maison comme la nôtre... Je vais être obligée de faire sentir ma juste notion de la discipline et du devoir jusque chez le personnel de surveillance, madame Rubini... Vous vous en apercevrez la première et vous n'aurez à vous en prendre qu'à vous-même !

(A SUIVRE.)

(Copyright 1949, by Jean-Charles Reynaud and « Paris-presse-l'Intransigeant ».)

les spectacles

THEATRES

Opéra, 20 h. 45, Les noces corinthiennes.
Opéra-Comique, 20 h. 30, Le doux caboulot. Etude. Casse-noisette.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Asmodée.
Comédie-Française (salle Richelieu), 21 h., Le barbier de Séville. Le bouquet.
Ambassadeurs, 21 h., La Soif.
Ambigu, 21 h., Pont-Aven.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Atelier, 21 h., L'invitation au château.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Casino Montparnasse, 21 h., Un amant par étage.
Châtelet, 20 h. 30, L'Auberge du cheval blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la marguerite.
Comédie-Wagram, 19 h., Voyage à 3 (vers. anglaise) ; 21 h. 30, Voyage à 3 (vers. française).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le Pays du sourire.
Gramont, 21 h., Mon curé cherche un père.
Grand-Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 20 h. 45, Absence.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les enfants d'Edouard.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Carine.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Porte Saint-Martin, 21 h., Le contrôleur des wagons-lits.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les gaîtés de l'escadron.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. de Paris, 20 h. 45, Les vignes du seigneur.
Verlaine, 21 h., Tu ne m'échapperas jamais.
Vieux-Colombier, 21 h., La Tour Eiffel qui tue.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Casino de Paris 20 h. 30, Excelsior Paris.
Etoile, 21 h., Damia. Ballets nègres.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 30, Folies Folies.
Mayol, 21 h., Revue nue-look.
Tabarin 21 h. 30, Danse. 22 h. Spectacle.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h. Franc Guignol.
Deux-Ânes 21 h. Queuilions ! Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., A quatre..., pactes.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° 5 ».

CLOTURE ANNUELLE : Athénée, Capucines, Ch. de Rochefort, Daunou, Edouard-VII, Gymnase, Gaîté-Montparnasse, Mathurins, Michel, Montparnasse, Monceau, Noctambules, Sarah-Bernhardt, Variétés, Bobino, Cabaret des Noctambules, Central de la Chanson, Coucou, Cirque d'Hiver.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, La veuve et l'innocent.
Aubert, Retour à la vie.
Caméo, Manon.
Cinécran, Mission à Tanger.
Cinéma Champs-Elysées, Battements de cœur.
Cinémonde, Ronde de nuit.
Ciné-Nicholdière, Fabiola.
Ciné-Opéra, Manon.
Colisée, Retour à la vie.
Courcelles, Leclerc.
Demours, Fabiola.
Empire, Les enfants du Paradis.
Gaîté-Clichy, La ferme du pendu.
Gaumont-Palace, Tous les chemins mènent à Rome.
Gaumont-Théâtre, Retour à la vie.
Images, Ma tante d'Honfleur.
Impérial, Paris Méditerranée.
La Royale, Dernier amour.
Lord Byron, La ferme des 7 péchés.
Marbeuf, Eaux troubles.
Marignan, Barry.
Marivaux, Barry.
Pacific, Fabiola.
Paris, La veuve et l'innocent.
Parisiana, Ma tante d'Honfleur.
Pereire-Palace, Ces dames aux chapeaux verts.
Portiques, Manon.
Plaza, La veuve et l'innocent.
Radio Ciné-Opéra, Ma tante d'Honfleur.
Rex, Tous les chemins mènent à Rome.
Royal-Haussm. (Club), Dernier amour.
Royal-Hauss. (Studio), Volpone.
Studio Raspail 216, Les trois valses.
Studio Parmentier, Les noces de sable.
Studio Parnasse, Le ciel est à vous et Partie de campagne.
Studio Rivoli, La bataille du feu.
Studio Universel, Docteur Laënnec.
Th. Ch.-Elysées, Les anges du péché.
Triomphe, Dernier amour.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, Scandale en première page.
California, Trahison japonaise.
Cinévog, Johny Belinda.
Delambre, La scandaleuse de Berlin.
Eldorado, Blue Skies.
Français, Les Marx Brothers au grand magasin.
Helder, La boîte à musique.
Les Vedettes, Sérénade espagnole.
Lynx, Sérénade espagnole.
New-York, China girl.
Max-Linder, Les Marx Brothers au grand magasin.
Moulin-Rouge, Ziegfield Follies.
Olympia, Ziegfield Follies.
Palace, Le sang de la terre.
Paramount, Blue Skies.
Rex, L'homme à femmes.
Royal-Haussm. (Mielles), Scandale en première page.
Royal-Monceau, La vérité n'a pas de frontière.
Scala, La boîte à musique.
Vivienne, La boîte à musique.

FILMS ETRANGERS (vers orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges.
Artistic, Deux nigauds détectives.
Avenue, Scandale en première page.
Bœuf Mich', Au pays du rythme.
Balzac, La boîte à musique.
Biarritz, Voleur de bicyclette.
Bonaparte, Gala du rire.
Broadway, Infidèlement vôtre.
Ciné-Etoile, Un cœur pris au piège.
Elysées Cinéma, Blue Skies.
Ermitage, Les Marx Brothers au grand magasin.
Gaîté-Rochechouart, Kay Largo.
Hollywood, L'œuf et moi.
Monte-Carlo, Vacances de Noël.
Madeleine, Voleur de bicyclette.
Midi-Minuit, Kaspa, roi de la jungle.
Napoléon, Le sang de la terre.
Normandie, Ziegfield Follies.
Panthéon, La nuit porte conseil.
Pagode, Mme Curie.
Reflets, Mme Miniver.
Studio Etoile, Les routes bleues.
Ursulines, Hamlet.

REFLETS de PARIS

Aujourd'hui

EXPOSITIONS. — Parc de Sceaux, de 10 à 18 h. : Les Jardins du dahlia ; Petit Palais, de 10 à 18 h. : Les bronzes de Bourdelle ; Orangerie, aux Tuileries, de 10 à 17 h. : Gauguin ; Hôtel des Invalides, de 10 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 20 : Napoléon Bonaparte ; Musée national d'art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 à 17 h. : Henri Matisse ; Bibliothèque Nationale, 58, rue de Richelieu, de 10 à 17 h. : Nicolas Poussin ; Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : La sculpture française depuis Rodin ; Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : Chapeaux d'hier et d'aujourd'hui ; Porte de Versailles : Exposition d'automne et Concours Lepine, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. ; Musée du Louvre en soirée, salles éclairées : sculpture du moyen âge, de la Renaissance et du XVIIe ; entrée porte La-Trémoille, sous les guichets du Carrousel.

CONCERT. — Théâtre Sarah-Bernhardt, 21 h. : Jean Françaix et le trio Pasquier.

CINEMA. — Cinémathèque française, 7, avenue de Messine, 20 h. 30. L'avant-garde aux U. S. A. : Francis Lee : « 1941 », « Le Bijou » (1941) et « Idylle » (1941) ; Maya Deren : « Meshes of afternoon » (1943) et « At land » (1944) ; D. Crockwell : « Glenn Falls Sequence » (1944) ; O. Fishinger : « Allegretto » (1944) ; J. et J. Whitney « Five Abstracts film exercices » (1945).

FETES FORAINES. — VIIe arrond. (esplanade des Invalides) ; XIe, XIIe et XXe arrond. (place de la Nation, petit Trône) ; XIXe arr. (place des Fêtes, boulevard Sérurier) ; XXe arrond. (porte de Bagnolet, square Séverine).

LA FLAMME. — A. C. de Billancourt ; Amicale des 147e et 347e R. I.

NUAGES ET AVERSES POUR LE WEEK-END

Dans la moitié nord-ouest de la France, le ciel sera généralement très nuageux, couvert par moment, avec des pluies intermittentes séparées par de courtes améliorations.

Les vents seront de sud-ouest modérés, avec quelques rafales sur les côtes de la Bretagne et de la Manche, tandis que les températures varieront peu, avec des maximum de 23 à 25 degrés.

Dans la moitié sud-est, temps nuageux et localement brumeux le matin, comportant l'après-midi d'assez nombreuses et d'assez belles éclaircies.

Vents de sud à sud-ouest faibles. Température stationnaire, avec des maximum compris entre 25 et 28 degrés.

CINEVOG
101, RUE S'LAZARE TRI. 77-44
JOHNNY BELINDA
avec
JANE WYMAN et LEW AYRES

"PARIS S'AMUSE" à l'A. B. C.
Les éloges de la presse...

« Plus en forme que jamais, Miss est toujours là, dansant, chantant, faisant rire, se raillant elle-même, toujours gouailleuse et parfois émouvante. »
Cl. HERVIN, *Paris-presse.*

« Le public acclame la Miss, qui pleure d'émotion. »
L'Aurore.

« *Paris s'amuse.* Voilà un bon titre et qui dit bien ce qu'il en est ! Paris s'amuse à l'A. B. C. et s'amusera longtemps, je vous l'assure. Il y a beaucoup de scènes dans cette revue où il éclatera même de rire. »
Jean BARREYRE, *Opera.*

« *Paris s'amuse* fait plus que de tenir la promesse de son titre. Une excellente soirée qui n'est pas une seconde une rétrospective. »
Pierre DUFLOS, *France-soir.*

« Elle est riche en bonnes scènes la revue qu'interprètent joyeusement des artistes de talent. »
André WARNOD, *Le Figaro.*

« Je n'avais entendu depuis longtemps une telle ovation en remerciement du plaisir et des joies reçus. »
Yves GIBEAU, *Combat.*

« Le public, ainsi que nous, y plaît de bon cœur. »
H. M., *Le Monde.*

« Spirituelle, point grossière ni trop grosse, la revue est, de bout en bout, « amusante », comme son titre l'indique. On rit beaucoup au cours de la soirée. »
Pierre BARLATIER, *Ce soir.*

« De francs éclats de rire ponctuent tous les tableaux. »
J. JOUQUEY, *Parisien Libéré.*

« Miss s'amuse et le public avec elle. »
G.-M. BERNANOSE, *Ce matin.*

« Las ! Il faut se rendre à l'évidence : tout Paris s'y amuse follement. »
Ph.-P., *Paroles et Musique.*

« Un ensemble comme on n'en trouve guère qu'à l'A. B. C. les initiales peut-être de l'enseigne « Au Bon Coin »... Au bon coin de la gaîté, du rire, de la grâce et de l'humour parisiens. »
Ed. SEE, *Paris-Normandie.*

...expliquent les éloges du public

BOBINO Demain 21h Reprise du triomphal succès de rire
200e Monsieur Bourgogne
avec ALICE TISSOT - DREAN - JEANNETTE BATTI - HENRI GENES - CLAUDE ROBIN

3 CONSEILS POUR MADAME

On vous juge sur la beauté

Si vous êtes belle, ou plutôt si vous avez su tirer le maximum de votre personnalité, on vous jugera bien. Une femme belle et jolie est forcément une femme ordonnée, volontaire, qui a de la suite dans les idées et le sens esthétique. Si vous vous faites belle, vous travaillez pour vous.

Vos ourlets vous trahissent

Attention à vos ourlets. Ils doivent être très soigneusement cousus. Si vous avez une jupe épaisse, coupez le tissu proprement et faites un point de croix à cheval pour l'empêcher de s'effiloche. Après quoi, vous rabattrez le tissu sur six centimètres de hauteur et vous fixerez l'ourlet à très petits points croisés.

Vous pouvez aussi pour les tissus de soie employer l'extrafort noir. Jamais un fil ne s'échappera de vos ourlets.

A la table de Madame Pernelle

GELEE DE MURES. — C'est le temps où, dans les haies, la ronce vous offre ses fruits. Vous pouvez en faire une gelée exquise et peu coûteuse. Epluchez votre récolte puis, dans un linge humide (lin mais solide!) pressez les fruits pour en extraire le jus. Mettez ce jus dans une bassine à confiture et ajoutez 850 grammes de sucre cristallisé par litre. Portez sur le feu, tournez pour que le mélange se fasse bien. Au premier bouillon, écumez. Laissez cuire 35 à 40 minutes. Mettez en pots.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Samedi matin. — Les femmes auront de subites inspirations concernant l'avenir et celui de leurs enfants, concernant aussi la santé et les changements de régime et de mode de vie, qui semblent s'imposer. Bien y réfléchir car la plupart d'entre elles apportent la solution des énigmes familiales. Offrir des fleurs blanches, des dentelles, de l'argent, des perles. La main ronde, grasse, blanche, humide, aux ongles longs, aux doigts pointus est la main de la voyance et celle du pressentiment.

Samedi après-midi. — La volonté subit des assauts divers qui s'opposent à son action. Capricorne (23 déc.-20 janv.), Cancer (22 juin-22 juil.), Balance (23 sept.-22 oct.) ne sauront comment agir afin de ne pas se trouver en contradiction avec leurs propres intérêts. Le Bélier (21 mars-20 avril) aura moins d'incertitude, car jusqu'au 26 octobre la chance et la vigueur ne lui manqueront pas. Affaires et amour sont en plein essor. Il doit porter de l'or et persévérer dans la voie choisie par lui.

LE MEILLEUR FILM EN COULEURS DU MONDE
(3 Grands Prix à Hollywood)
LES CHAUSSONS ROUGES
(THE RED SHOES)
CONTINUE SA CARRIERE
EXCLUSIVEMENT
AUX
« AGRICULTEURS »
8, rue d'Athènes (TRI. 96-48)

le rêve
3, BOULEVARD POISSONNIERE, PAR. CEN. : 83-95. — Métro : Bonne-Nouvelle
la meilleure danse
LUIS VECIANA et son orchestre de tango
CHARLEY LEWIS et son orchestre avec HARRY FOX
la vraie fraîcheur
Grâce aux appareils de réfrigération les plus modernes
Ouvert tous les soirs. Matinée : Samedi et Dimanche

TH. DE L'ŒUVRE
CARINE
de Fernand Crommelynck

COUCOU
Demain à 21 h.
réouverture
R. CARLES et R. ROCCA
avec
R. DINEL et P. DAC
et la nouvelle Revue
ROUCOUCOULONS !

ATHENEE, REOUVERT, 17 Sept.
Ondine
de JEAN GIRAUDOUX
avec
DOMINIQUE BLANCHAR
LOUIS JOUVET - PIERRE RENOIR
LOCATION OUVERTE de 11 à 18 h.

RESTAURANTS CABARETS DANCINGS
RUBRIQUE PARAISSANT TOUS LES JEUDIS ET VENDREDIS
AIGLON 11, r. de Berri, BAL. 44-32
BIG BEN 70, rue de Ponthieu, ELY. 16-07
COLETTE MARS 12, r. Ste-Anne, Ir. de TREBERT
LE DOGE DINERS av. BRANCAS 16, rue Volney - OPE. 95-1
FETICHE Chez MOUNE 2, r. Frechot. - TRU. 32-65
POISSON D'OR 24, rue Vavin ODE. 90-95
TOURISTE Noc., Banq. Caf. Conc. Danc. Porte Maillot - PAS. 57-50

AVENUE V.O.
CHAMPS-ELYSEES
ALHAMBRA V.F.
CINEMA-MUSIC-HALL
ROYAL-HAUSSMANN
RICHELIEU-DROUOT
V.F.
TYRONE POWER
GENE TIERNEY
SCANDALE EN PREMIERE PAGE
"THAT WONDERFUL URGE"

ACHESON-BEVIN-SCHUMAN d'accord à Washington

M. Maurice PETSCHE se rendra demain à Ottawa

WASHINGTON, 16 sept. (A.F.P.-U.P.) — M. Maurice Petsche, ministre des Finances, se rendra, demain, à Ottawa pour une courte visite de courtoisie et d'amitié. Le ministre français sera reçu par M. Abbott, ministre canadien des Finances. M. Maurice Petsche regagnera ensuite, selon les circonstances, soit Washington, soit New-York, afin de repartir pour la France, probablement mardi.

M. Maurice Petsche a annoncé, hier, que pour favoriser le commerce européen, la France supprimerait, à partir du 1er octobre, les restrictions quantitatives à l'importation sur 15 % des achats effectués à l'étranger. Elle est disposée à la même mesure pour une fraction additionnelle de 35 % à condition que ses voisins fassent des concessions réciproques.

Cela ne signifie pas que la France supprimera son contrôle sur la remise des devises étrangères aux fins d'importation, ni ses droits de douane.

Une liste détaillée des produits affectés par cette mesure est déjà établie, mais ne sera pas publiée avant le 1er octobre, date à laquelle les autres pays de l'O.E.C.E. publieront probablement des décisions similaires.

- **Conférence à Quatre (avec les Russes) inopportune actuellement**
- **Extension à la France des accords anglo-américano-canadiens**
- **M. Schuman est aujourd'hui au Canada**

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)
WASHINGTON, 16 septembre (par câble).

En quatre heures de travail, hier après-midi, au département d'Etat, Schuman, Bevin et Acheson se sont mis d'accord sur tous les problèmes politiques européens.

Les entretiens d'hier ont été dominés par le problème des relations entre l'U.R.S.S. et l'Occident mais, au lieu de rechercher une solution d'ensemble, les trois ministres ont étudié au contraire un à un les éléments du problème :

■ **CONFERENCE DES QUATRE MINISTRES DES AFFAIRES ETRANGERES** : La France, la Grande-Bretagne et les U.S.A. sont d'accord pour estimer qu'une nouvelle conférence des ministres des Affaires étrangères serait inutile à l'époque actuelle. Il est donc probable que les trois pays renouveleront les avances que Vychinski leur fera la semaine prochaine dans les couloirs de l'O.N.U.

■ **ALLEMAGNE** : Les trois gouvernements sont d'accord pour laisser à chaque organisme respectif le soin de décider si l'Allemagne occidentale peut être admise dès maintenant dans les organisations internationales : Santé, Communications, Ravitaillement, etc... En ce qui concerne les Nations Unies et l'O.E.C.E., c'est le conseil de contrôle interallié qui décidera. Il n'est pas question, pour le moment, de faire participer l'Allemagne occidentale à l'Alliance atlantique.

La France, la Grande-Bretagne et les U.S.A. sont décidés à faire tout le possible pour arriver à une conclusion rapide du traité de paix avec l'Autriche et pour libérer cette partie de l'Europe de la présence des troupes soviétiques. Seulement, l'acceptation soviétique manque encore pour la reprise, le 22 septembre, à New-York, des négociations interrompues à Londres le 1er septembre par la carence russe.

■ **YOUGOSLAVIE** : Les trois gouvernements continueront à fournir le maximum possible d'aide économique à Tito, à l'exclusion de l'envoi d'armes. Ceci pour l'aider à résister au blocus imposé par le Kominform. La question yougoslave a procuré aux trois hommes d'Etat l'occasion d'envisager l'extension de la doctrine de Truman à la Yougoslavie (toujours à l'exclusion de toute aide militaire). Elle leur a également permis d'étudier la position particulière de l'Albanie communisée qui se trouve maintenant complètement isolée des autres satellites de Moscou. Les trois ministres estiment qu'il serait maladroit de porter maintenant la question yougoslave devant l'Assemblée de l'O.N.U.

■ **O.N.U.** : Enfin, les trois hommes d'Etat ont aligné leurs positions à l'égard des grands problèmes qui viendront devant les Nations Unies le mois prochain, notamment celui des colonies italiennes. Les trois gouvernements seraient en faveur de l'indépendance des ex-colonies italiennes en Afrique du Nord, sous certaines réserves.

L'extension à la France des accords tripartites

L'atmosphère de confiance franco-américaine, qui a marqué les entretiens d'hier après-midi, s'était déjà manifestée dans la matinée, quand la conférence des ministres des Affaires étrangères et des Finances France-Etats-Unis aboutit à l'extension des récents accords tripartites anglo-canado-américains, à la France et à l'Union française et aux pays bénéficiant du plan Marshall. La France aura notamment, désormais, le droit de dépenser les dollars du plan Marshall où bon lui semblera dans le monde, au lieu d'être obligée de faire tous ses achats aux Etats-Unis.

Les résultats obtenus en cette seule journée sont donc considérables, ainsi que l'a dit au correspondant de *Paris-Presse-l'Intransigeant* une personnalité américaine « Ce qui compte encore plus, c'est l'atmosphère d'amitié des deux pays. »

Personnellement M. Schuman, pourtant assez peu photogénique, remporte ici un vif succès populaire et la presse qualifie aujourd'hui le ministre français de « l'homme d'Etat européen le plus écouté à Washington ».

M. Schuman va, aujourd'hui, faire un pèlerinage au Canada.

CRIPPS

(Suite de la première page.)

ration monétaire, et même la plus délicate d'entre toutes, la sensibilité de l'opinion prend de loin le pas sur les réalités, et il a suffi que sir Stafford Cripps fasse annoncer par le Trésor qu'il recevrait les journalistes dès son retour, qu'il leur ferait une exégèse complète de l'accord de Washington et qu'il se soumettrait à toutes leurs questions, pour que ses actions personnelles et, par voie de conséquence, celles de la livre sterling remontent de plusieurs points.

« Sir Stafford Cripps doit être bien sûr de lui pour consentir à affronter la presse dès son retour, se sont dit les journalistes. C'est donc, ou bien qu'il rapporte un accord secret dans sa serviette, ou bien qu'effectivement comme il l'a déclaré à Washington les concessions américaines suffiront à nous tirer d'affaire. Après tout c'est lui l'expert en chef du pays. Il devrait savoir ce qu'il dit ».

Le résultat de ce raisonnement se traduit par les papiers euphoriques que publient presque tous les journaux ce matin.

A Bercy, plusieurs dizaines de millions d'escroquerie

CARAMBOUILLAGE SUR LES VINS par des sociétés fictives

UNE vaste affaire de carambouillage sur les vins est actuellement instruite par MM. Ruault et Gerbinis, juges d'instruction. Il s'agit d'entreprises fictives qui portaient sur leur papier à en-tête une fausse indication d'inscription au registre du commerce et qui disposaient de simples entrepôts et de bureaux rudimentaires indiqués par une pancarte. Aucun chais n'était en place et elles avaient à leur tête de très vagues gérants.

Ces entreprises étaient installées aux environs de Bercy : le Comptoir de production et de diffusion vinicole, cours Chabrier, Transvin, la Compagnie oranaise et perpignanaise, les Caves du monastère, etc. Elles se faisaient envoyer des futailles par des viticulteurs de Gironde et de Languedoc et les revendaient à des prix avantageux grâce à un système de courtiers et de voyageurs. Leurs traites revenaient impayées. Elles délivraient alors à leurs créanciers des chèques sans provision. Le montant de ces carambouillages dépasse plusieurs dizaines de millions.

Tout d'abord fut arrêté le directeur de plusieurs de ces sociétés, Haguenauer, puis son bras droit, Jean Robert. Un besogneux, qui était devenu gérant de la société les Caves du monastère aux appointements de 10.000 francs par mois, est recherché. D'autres « gérants », Jean Vignon, Jacques Chevalier et Jack Morgen ont été également écroués à la Santé.

M. Gerbinis entendra prochainement le directeur du Comptoir de production, Jean Fouchard. Les entrepôts et bureaux de ces sociétés fictives ont été fermés. Mes Vincent Badie, député de l'Hérault, Ribera et Fruh ont été choisis comme avocats par les inculpés.

L'affaire d'Arras

(Suite de la première page.)

place du conducteur ; sa secrétaire à côté de lui et, sur les sièges arrières, son fils, sa belle-fille et l'enfant.

Au moment où le député appuyait sur le démarreur, une rafale de mitraillette éclata. Trois hommes venaient de tirer sur la voiture, blessant Mlle Némirowski très grièvement, le député et très légèrement les personnes placées à l'arrière.

Atteinte de douze balles, Mlle Némirowski devait décéder dans la nuit à l'hôpital Marmottan. M. Raulin-Laboureur, soigné, pouvait regagner son domicile, ainsi que son fils, sa belle-fille et sa petite-fille.

Mlle Rose Némirowski, âgée de 26 ans, avait connu M. Raulin-Laboureur dans la Résistance et était demeurée, à la Libération, sa secrétaire.

Règlement de comptes

Si, dès le début de l'enquête, la personnalité de M. Raulin-Laboureur fit prétendre à certains que c'était l'homme politique qui avait été visé, il apparaît aujourd'hui que les trois inconnus, bien loin d'en vouloir au député, n'ont songé, avant tout et plus simplement, qu'à exécuter Rose Némirowski.

Celle-ci était, en effet, l'amie de l'un des agresseurs et elle était devenue gênante.

Dans ce milieu, on ne pardonne pas. La règle veut qu'on tue pour ne pas être tué soi-même. La moindre indiscrétion coûte cher. La moindre tentative de rébellion aussi. Il n'y a jamais deux avertissements ; un seul suffit.

Telle est, en tout cas, la méthode de Dordain. Lui-même n'hésita pas, quinze jours après la Libération, à abattre en plein Paris sa maîtresse, Jeanne Armand, qui, disait-il, l'avait dénoncé. La vérité est un peu différente. La malheureuse en savait seulement trop long sur son compte.

Les trois tueurs qui liquidèrent Rose Némirowski sont actuellement identifiés et il y a de bonnes raisons de penser que ce sont les mêmes qui firent le coup contre la Banque de Crédit du Nord, à Bouchain, le 16 novembre dernier. Et là encore, un rapprochement s'impose : Dordain connaît parfaitement la région.

Les bandits raflèrent la bagatelle d'un million puis s'enfuirent dans une voiture de couleur bleue portant les lettres NA qui sont caractéristiques des plaques minéralogiques du Pas-de-Calais.

Ces jours-ci, les enquêteurs ont fait d'ailleurs, à la suite de nouvelles indications, des perquisitions dans certains milieux de Paris.

Dans toutes les affaires où se mêle Dordain, la difficulté provient surtout du fait que ceux qui pourraient renseigner utilement la police ont peur et se taisent. Ils savent, par expérience, que la riposte de la bande serait immédiate et définitive.

M. de Récy...

Et M. de Récy, dira-t-on ?

M. de Récy était l'ami intime de Dordain. Ces liens qui existaient entre lui et le chef ont peut-être pu lui permettre d'être au courant de pas mal de choses mais, très vite, il a dû prendre peur.

Quoi qu'il en soit, le 1er novembre 1947, il crut bon de faire paraître dans la presse locale et régionale un communiqué précisant qu'il n'était nullement lié à Dordain et n'avait jamais été solidaire de ses amusements.

Mais, cinq jours plus tard, le 6, une nouvelle note de lui était publiée qui, faisait machine arrière. Elle se terminait ainsi :

« Dans son communiqué, comme dans celui mis au point, M. de Récy veut affirmer qu'il n'était en aucune manière lié à Dordain et, « tout en lui conservant son amitié », il n'est nullement solidaire de ses activités. »

Le bilan de la Banque

L'EXAMEN du bilan de la Banque de France est bien intéressant cette semaine encore. La masse des billets en circulation s'est à nouveau accrue de 7,1 milliards. Son montant s'élève ainsi à 1.186 milliards environ. Répétons-le : rien d'alarmant dans cette progression. Son rythme demeure très en deçà de l'accroissement de la masse des produits disponibles. Il correspond avec une prudente réserve à l'expansion de l'économie dans la double direction d'un progrès constant de la production et de la productivité.

Le poste des disponibilités à vue à l'étranger a encore progressé de 4,4 milliards environ et se situe à 44,6 milliards. Mais, fait tout à fait digne d'attention, en contrepartie, les avances au Fonds de Stabilisation des Changes n'ont augmenté que de 400 millions. En d'autres termes, notre stock de devises s'est accru de près de 4 milliards sans que la Banque ait à fournir la même somme de francs au Fonds de Stabilisation.

Autre détail symptomatique : les rentrées fiscales d'août ont permis au Trésor de rembourser 4,7 milliards sur son compte d'avances qui ne s'élève plus qu'à 163,3 milliards.

A ces différents petits signes, on reconnaît l'évolution de la situation financière non seulement vers la santé, mais déjà vers l'aisance.

Pour ce qui est des crédits à l'économie, leur progression sur la semaine précédente a été de 18,3 milliards. Le portefeuille commercial s'est accru de 26 milliards, dont 2 milliards d'effets garantis par l'Office des Céréales. En regard, l'open-market et les avances à trente jours sont en diminution de 7,5 milliards. La masse des crédits s'élève à 439,1 milliards (contre 420,8 la semaine précédente).

Si on la rapproche de la masse de la circulation fiduciaire, on s'aperçoit que le plus dur est passé pour l'économie. L'étreinte que lui imposaient les nécessités de l'assainissement monétaire se desserre de plus en plus.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS DU 16 SEPTEMBRE 1949

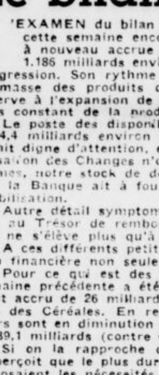
VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	59 20	59	Courrières		
Rente 5 0/0 1919	78 50	78 20	Le Nickel	1645	
5 0/0 1920	111 80	111 60	Penarroya	1690	1542
3 1/2 0/0 Amort. 1912			Française des Pétroles	1750	1750
3 0/0 Amort. 1912	61 80	62	Caltex	1160	1156
3 0/0 Amort. 1945	57 50	57 90	Air Liquide	1140	1133
	57 00	57 00	Ugine	3050	3000
Crédit Nat 3 1/2 1942	1445	1470	Kuhlmann	1655	1620
Crédit Nat Juillet 1945	6160	6160	Péchiney	1170	1164
Banque de l'Indochine	12750	12490	Rhône Poulenc	1415	1385
Crédit National	1425		Saint-Gobain	2565	2570
B. N. C. I.	781	781	Chargeurs Réunis	2040	2070
Banque Union Parisienne	1200	1193	Brosserie Quillota	2450	2450
Crédit Commercial France	1162	1163	Raffinerie Say	3050	3000
Crédit Industriel	1170	1185	La Sucr.	760	760
Crédit Foncier France	1232	1222	Poliet et Chausson	915	910
Crédit Lyonnais	1530	1515	Distilleries Hévéa	365	344
Société Marseillaise Créd.	1020		Afrique Occidentale	271	2720
Sucr. (action)	108500	108500	Canadian Pacific	2150	2155
Métropolitain	530	550	Rio-Tinto (anciles)	14750	14750
Suez FS	6075	5950	Royal-Dutch 1/10	21950	21800
Lyonnaise des Eaux	1681	1625	Est Asiatique Danois	34500	34450
Trans Cinegliat	411	411			
C. P. D. E.	1684	1662			
Union d'Electricité	748	745			
Gaz et Electricité Réunis	919	912			
Gaz France Etranger	1753	1751			
Chantiers de St-Nazaire	1029	1021			
Fives Lille	826	850			
Forges Nord Est	855	840			
Denain-Anzin	1526	1505			
Peugeot	980	980			
Schneider	5101	5010			

MARCHE DES COURTIERS

Caleries Barbès		715
Padang	1585	1580
De Beers	1725	1710
Shell Transport	2489	2500
France Wagon	970	650
Roux Antibes	353	650

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 629.000 ; Napoléon, 4.360-4.370-4.360 ; Suisse, 4.250-4.200 ; Union latine, 4.140 ; Souverain, 5.010-5.000 ; 20 dollars, 20.120-20.560 ; 10 dollars, 10.140-10.120 ; 5 dollars, 4.920. Ch. sur, 446 ; envoi. — PAPIER : Dollar, 330,80 ; Escudo, 13,06 ; Suisse, 83,40 ; Belge, 7,52.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.015 ; Dollar (pet. coup.), 376 ; Suisse, 92,50 ; Belge, 7,80 ; Cour. dan., 43 ; Cour. norv., 40 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 84 ; Peseta, 9,125 ; Escudo, 13,50 ; Lire, 0,623. — ARGENT : pièces de 10 fr., 43 ; 20 fr., 86 ; 2 fr., 50 ; 5 fr., 225 ; argent fin, 7,25 le gr.



AYEZ VOTRE COMPLET OU VOTRE PARDESSUS SUR MESURES OU PRÊTS A PORTER EN

6 ou 10 mensualités au même prix qu'au comptant

St MARTIN-TAILLEUR
14, Bd St MARTIN
A COTE DU THEATRE ET DE LA PORTE St MARTIN

HAUSSMANN-TAILLEUR
1, Bd HAUSSMANN
CARREFOUR RICHELIEU DROUOT

Deux des meilleurs tailleurs des Boulevards

OUVERT DE 9h A 19h DU LUNDI AU SAMEDI

SON MARI L'AIME DE NOUVEAU

Depuis plusieurs années il s'était insensiblement détaché d'elle. Ayant tout essayé en vain pour le ramener, elle eut l'idée géniale d'acheter un appareil « DYNAM BRAMERICAN » pour obtenir la superligne DYNAM qui lui a rendu son charme et son allure élégante dans le port de ses toilettes, ce qui lui a permis de séduire l'acquisse de son mari et de retrouver celui-ci. Vendu chez votre fournisseur habituel ou à défaut : DYNAM, 1, av. Frochot, PARIS (16e). Notice gratuite sur demande.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps nuageux. Vent modéré. Températures : diurne, en hausse ; nocturne, en baisse.

■ COLLISION ENTRE UN CAMION DE BRASSEUR ET UN AUTOBUS de la ligne 26, au carrefour Pyrénées-Plaine. On compte, parmi les voyageurs de l'autobus, hospitalisés à Tenon : MM. Auguste Garnier, 38, ans, 345, rue des Pyrénées ; René Carlet, 130, boulevard Voltaire ; à Saint-Antoine : M. Georges Roret, 7, avenue du Général-de-Gaulle, à Champigny. Les autres blessés ont pu regagner leur domicile après avoir reçu des soins.

VIe ARRONDISSEMENT

DES CAMBRIOLEURS PENETRENT à la direction du Ravitaillement, rue Mabillon, et dérobent 27.000 kilos de riz, en tickets.

VIIIe ARRONDISSEMENT

TROIS NORD-AFRICAINS ATTAQUENT, rue du Département, Jacques Vandhinck, trente-cinq ans, demeurant, 80, avenue Jean-Jaurès.

IXe ARRONDISSEMENT

LES AGENTS ARRETENT, rue Bergère, Pierre-Noël Bartoli, trafiquant de faux billets, évadé de la prison de Genève.

XIe ARRONDISSEMENT

UNE MODISTE, Mme **PAULETTE RUSSO**, 70, rue Sedaine, est attaquée par deux hommes qui lui dérobent 5.000 francs et sa veste de fourrure.

XIIe ARRONDISSEMENT

LE CYCLISTE LUCIEN MEUNIER, 7, rue du Colonel-Oudot, est renversé par un camion, avenue Daumesnil. Mort à l'hôpital.

XIIIe ARRONDISSEMENT

COLLISION AUTO-VELO, boulevard Arago. Le cycliste Edmond Ott, soixante-six ans, rue de la Guy, est tué.

XVIe ARRONDISSEMENT

ON DECOUVRE, DANS UN REDUIT, 14, boulevard Emile-Augier, le cadavre en décomposition d'un nouveau-né.

BANLIEUE

INCENDIE DU A UN COURT-CIRCUIT à la Compagnie parisienne de Eaux de Banlieue, 1, rue Pages, à Suresnes. Igos Adrien, 29, rue des Pavillons, à Puteaux, est grièvement brûlé.

INCENDIE DANS LA CAVE de l'Electricité de France, 25, quai Aulagnier, à Asnières.

AFFAISSEMENT DE TERRAIN, sur la chaussée, quai de la Seine, à Saint-Denis. Circulation déviée.

INCENDIE DU A UN COURT-CIRCUIT, dans un bac à friture, chez Astrn, 14, rue Pierre-Curie, à Asnières.

UN MECANICIEN, MAURICE ROLLAND, 39, rue Gallieni, à Asnières, est grièvement blessé dans sa chambre par des éclats de vitre. Enquête.

De partout

PROVINCE

■ LE LIEUTENANT LAURENZY, de l'administration militaire, dont l'auto s'était écrasée sur un camion-citerne près de Cazères (Haute-Garonne), a succombé à ses blessures.

UN MINEUR OUVRIER AGRICOLE de Saint-Langis-lès-Mortagne (Orne), est arrêté pour avoir tenté de provoquer un déraillement.

DEUX TRAINS SE TAMPONNENT à Feignies, près de Maubeuge. Dégâts matériels.

UN CONDAMNE A MORT PAR CONTUMACE, Remo Angelo, est arrêté à Halluin (Nord).

UN ANCIEN MATELOT du Liberia, Daoud Dubbah, est arrêté à La Rochelle pour avoir écoulé de faux dollars.

UN CYCLISTE DE GOURIN (Morbihan) se jette sur un camion au pont de Louveau et meurt sur le coup.

UN BEBE DE DEUX ANS, Jean-Claude Lacassin, se noie dans un baquet, aux Matleaux, commune de Landes (Puy-de-Dôme).

LA FOIRE DE PAU sera inaugurée jeudi par M. Jules Julien.

DEUX MINEURS EVADES du Centre d'éducation de La Motte-Beuvron, sont arrêtés à la gare de Montpellier.

UN CAMION-CITERNE HEURTE un tas de bois à Beaufay (Sarthe). René Poupin, un passager, est projeté sur la route et succombe.

LES PETITS INVENTEURS ET PRICOLEURS exposeront à la Foire de Nantes (11 - 14 novembre).

AU PASSAGE A NIVEAU de Solliès-Pont (Var), Mme Vve Marie Nornes, 75 ans, habitant ce village, est happée par la locomotive d'un train, a les deux jambes broyées et est transportée à l'hôpital dans un état désespéré. Son mari avait été écrasé par un rapide en 1947.

UN CAMBRIOLEUR, Angel Angavanot, Espagnol, sans domicile, pénètre chez M. Pansot, bijoutier à Dijon. Remplit ses poches de montres et est mis en fuite par la femme de ménage. Il est capturé après une poursuite mouvementée.

ETRANGER

QUINZE UNITES DE LA MARINE DES ETATS-UNIS : le porte-avions « Corail Sea », les croiseurs « Juno » et « Sarpo », dix contre-torpilleurs et deux unités auxiliaires, se sont ancrées dans la rade de Gibraltar. Aujourd'hui, le porte-avions « Leyta » et deux autres croiseurs les y rejoindront.

QUATRE CAPITAINES DE CHALUTIERS RUSSES qui avaient été surpris alors qu'ils pêchaient le hareng dans les eaux territoriales islandaises ont été condamnés à Reykjavik à 15.000 couronnes (plus de 600.000 francs) d'amende, confiscation de leurs filets et du poisson pris.

PARMI LES CREDITS DE L'E.C.A. qui viennent d'être débloqués à Washington figure une somme de 3.415.000 dollars pour la France et l'Union française, dont 2.100.000 dollars pour l'achat de machines américaines destinées aux aciéries françaises et un million de dollars pour le paiement de frais de transport maritime.

UNE MERE SUCCOMBE EN APPRENANT LA MORT DE SON ENFANT

LILLE, 16 septembre. — Mme Poulain, habitant Somain, faisait appeler un médecin au chevet de sa fillette, Marie-Antoinette, âgée de trois semaines, qui présentait les symptômes de maladie grave.

Alors que le praticien procédait au diagnostic, l'enfant expirait. En apprenant la nouvelle, Mme Poulain, pourtant prévenue avec tous les ménagements, fut prise d'un malaise et succomba à une crise cardiaque.

Comme tout le monde...

Je me sens, chaque matin, gai et dispos grâce à la lame Gillette qui donne à mon visage cette fraîcheur indispensable aux journées ensoleillées.

60 F LES DIX (Taxes locales non comprises)

A l'homme bien rasé, on reconnaît Gillette

Vous qui roulez LA NUIT

Tous les automobilistes connaissent les incidents mécaniques auxquels nulle voiture ne saurait échapper, et très souvent, panne ou crevaison surviennent en pleine nuit, le conducteur ne doit alors compter que sur lui-même.

Quoi de plus irritant de ne pouvoir, faute de lumière, effectuer la réparation nécessaire ! L'automobiliste prévoyant y remédiera facilement, s'il a à bord une pile **MAZDA** de la **CIPEL**.

La **CIPEL** (Compagnie Industrielle des Piles Électriques) produit des piles **AD** pour tous les usages industriels et des piles **MAZDA** pour l'éclairage portatif, de hautes qualités de durée et de conservation les caractérisent, c'est à tout moment la lumière dont vous avez besoin.

Usagers des Piles électriques, saviez-vous cela ?

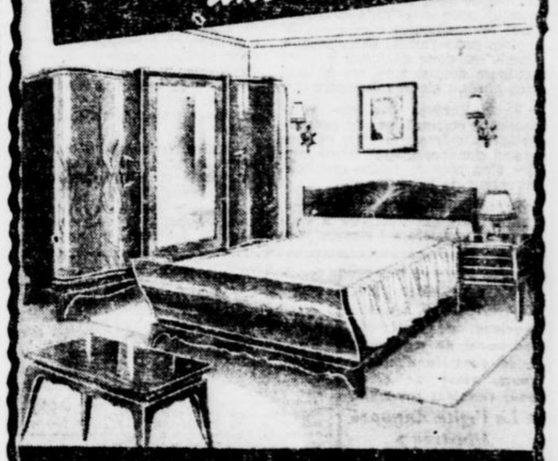
La **CIPEL** fabrique des piles qui durent et se conservent. Voilà pourquoi les piles **MAZDA** sont les meilleures.

N'hésitez pas, exigez de vos fournisseurs les PILES MAZDA de la CIPEL

PUB

★ LA PILE MAZDA c'est la lumière en conserve

LA LEVITAN "1950" une révélation ! SON PRIX...? une révolution !!



VENEZ LA VOIR (DISPONIBLE DÈS MAINTENANT)

LEVITAN

63, Bd MAGENTA - PARIS 10e (MÉTRO : GARE DE L'EST)

Catalogue Gratuit sur demande

LARGES FACILITÉS DE PAIEMENT

SOCIETE NATIONALE DE VENTE DES SURPLUS

IMPORTANTE VENTE PAR ADJUDICATION ORGANISEE LE MARDI 20 SEPTEMBRE 1949, A 9 h. 30 AU DEPOT DES SURPLUS DE MAISONS-LAFFITTE (S.-et-O)

Dépôt du M. R. U. — Parc de LA MUETTE

1° — **MATERIELS DIVERS** : Sacs couchage Kapok (741), laine (192) et duvet (1.251) - Couvre-pieds - Pompes pour cuisinières - Carcasses de cuisinières - Réchauds ess. - Poêles cloches - Chaudières tôle brûle avec foyer - Tables cuisine bois - Tréteaux de table - Pupitres bois - Chaises pliantes - Mach. à polycopier VIVID - Mach. à estampiller - Enveloppes de mach. - Perforeuses 2 trous - Pistolets à marquer - Agrafeuses - Boîtes à tampon - Flacons encre à tampon - Rapporteurs - Règles graduées bois - Rouleaux papier calque.

2° — **ENGINS DE GENIE CIVIL** : 2 locomotives DECAUVILLE - 10 gr. mot. CONTINENTAL pr chambres froides - Pompes d'alimentation pr chaudières - Purgeurs automatiques - 188 purgeurs d'air - 1 compresseur av. mot. Elect. BALKE - 1 gr. électr. à ess. - Fils et câbles isolés sous gutta cond. cuivre - 1 mot. chantier TWIN CITY à ess. 90 CV., 6 cyl. - 1 mot. chantier ess. 30 CV., 4 cyl. - 3 mot. chantier ess. DANSON et DAWNIE 30 CV., 4 cyl. - 1 épave mot. WAUKESHA - 1 mot. chantier BRADFORD 30 CV., 4 cyl. - 6 bétonnières - 6 pompes div. - 1 bâti de pompe LEE HOW - 1 épave remorque moto-pompe - 67 grilles à béton I.G.M.C.

N.B. — Visite des matériels, le 19 Septembre 1949.

RENSEIGNEMENTS : S.N.V.S., 1 bd Haussmann, PARIS (9e). - Tél. TAI. 85-12 et 54, avenue d'Iéna, PARIS (16e). - Tél. COP. 42-50.

XXVme FOIRE DE MARSEILLE

10-26 Septembre

Marché International Méditerranéen

NORMANDIE V.O. MOULIN ROUGE OLYMPIA V.F.

Ziegfeld Follies

Fred ASTAIRE
Esther WILLIAMS Red SKELTON
Kathryn GRAYSON Gene KELLY
William POWELL Lena HORNE
Cyd CHARISSE ETC...
Réalisation de VINCENTE MINNELLI

le film aux 30 Vedettes !

Technicolor

LYNX LES VEDETTES V.F.

TOUTE L'ESPAGNE ARDENTE ET VOLUPTUEUSE...

Sérénade Espagnole

LA VIE PRODIGIEUSE D'ALBENIZ

NATIONAL FILM DISTRIBUTION

PRODUCTION ARGENTINE FILM

GRAND PRIX DU CINEMA ARGENTIN
MEDAILLE D'OR AU FESTIVAL DE BRUXELLES

CAP

il faut voir...

BIARRITZ MADELEINE CINEMA

VOLEUR DE BICYCLETTE

le triomphe de VITTORIO DE SICA

PATHE CONSORTIUM CINEMA DISTRIBUTEUR

CAP

Paramount vf ELDORADO VF ELYSEES-CINEMA V.O.

deux heures magiques

Bing Crosby
Fred Astaire
Joan Caulfield
Billy de Wolfe
Olga San Juan

BLUE SKIES

(LA MELODIE DU BONHEUR)

TECHNICOLOR

Irving Berlin

NAPOLÉON V.O. PALACE V.F.

LES DERNIERS PROGRÈS DU TECHNICOLOR

Le Sang de la Terre

VAN HEFLIN
SUSAN HAYWARD
BORIS KARLOFF

En raison de son immense succès !

La RONDE DE NUIT continue sa course endiablée au CINE MONDE

4, Chaussée d'Antin OPERA METRO : OPERA

ZOO CIRCUS

LE BARNUM FRANÇAIS

sera à

Joinville	le	16 sept.
Neuilly-sur-Marne	le	17 sept.
Le Perreux	le	18 sept.
Neuilly-Plaisance.	le	19 sept.
Champigny/Marne	le	20 sept.
Vincennes	le	21 et 22 sept.

MONTE-CARLO V.O.

LA TOUJOURS CHARMANTE Deanna DURBIN

VACANCES DE NOEL

Gene KELLY

d'après l'œuvre de SOMERSET MAUGHAM

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

Le gérant délégué directeur de la publication : Henri Massot.

23456 ABCD

Le 15 septembre 1949, « Paris-presse-l'Intransigeant » a été tiré à 365.109 ex.

3. Paris-presse-l'intran (d)

Charles FAROUX : LE FREINAGE commande la vitesse

A 120 km. à l'heure, il faut 80 mètres pour s'arrêter

Ce sera une des vedettes du Salon

PARCE QUE, progressivement, nous revenons vers un parc automobile de même importance que celui d'avant guerre, le trafic routier retrouve en même temps son ancienne densité. Même dans les villes, il est au moins égal à celui de 1938, et, si des routes, on rencontre moins de voitures que naguère, c'est parce que des restrictions subsistent quant au carburant. Toutefois, les vitesses moyennes de circulation ont légèrement augmenté.

Ainsi, les considérations de prudence, qui commandent la sécurité de circulation, reprennent toute leur valeur. Le premier facteur de sécurité c'est un freinage impeccable.

Nous ne sommes plus au temps où un constructeur de chez nous, depuis longtemps disparu, M. Darracq, disait à son ingénieur Riboyrolles, auteur des voitures de course de la marque :

« Pourquoi gaspiller tant de temps et de matière à la recherche de meilleurs freins ? Mes voitures sont faites pour aller vite... »

Chacun aujourd'hui, parmi les automobilistes, peut fournir la réponse.

D'abord des freins excellents

SI on veut aller vite (entendons par là qu'on veuille atteindre aux moyennes élevées), il faut, d'abord, des freins excellents. Allant plus loin, on peut soutenir que la qualité du freinage commande, bien mieux que la puissance du moteur, les possibilités de vitesse.

Il est, pour le conducteur d'une automobile, une règle d'or, qui peut s'énoncer ainsi : « On doit rouler à une allure telle qu'on puisse toujours s'arrêter dans l'espace qui demeure libre devant soi ».

Ainsi, le pilote doit-il connaître la distance d'arrêt qui correspond à chaque vitesse. On démontre que, sous des conditions identiques d'adhérence, cette distance varie comme le carré de la vitesse. Si, par exemple, pour la voiture que vous conduisez, cinq mètres sont nécessaires pour arriver à l'arrêt complet quand vous roulez à 30 km.-heure, cette distance sera quadruplée pour une vitesse double, donc de vingt mètres à 60 km.-heure ; elle sera multipliée par 9 (le carré de 3) pour une vitesse triple et atteindra ainsi quarante-cinq mètres à 90 km.-heure; après elle s'élèvera à 80 mètres quand on roule à 120.

On peut poser, en principe, que le meilleur freinage correspondant aux conditions optimums (freins en excellent état, sol de macadam, etc.) définit une distance d'arrêt qui s'obtient en multipliant par elle-même la vitesse km.-heure et en divisant ce produit par 200.

Ainsi, à 100 km.-heure, ce sera un bon résultat que de s'arrêter sur une distance :

$$\frac{100 \times 100}{200} \text{ soit 50 mètres}$$

Pensez-y !

Vérifiez l'état de vos freins

MAIS le moindre changement dans les conditions définies ci-dessus élève considérablement la distance d'arrêt. Sur un sol boueux, la distance d'arrêt à 30 km.-heure peut dépasser 10 mètres et rendre dangereuse, ailleurs qu'en route libre, une circulation à 60 km.-heure, qui peut alors imposer 50 mètres de ralentissement avant l'arrêt. Trop heureux encore sera le chauffeur qui ne commettra pas la maladresse de bloquer ses roues, ce qui peut l'emmener à la pire aventure.

Cependant, la distance d'arrêt, outre que par les conditions de la route, est influencée par l'état des freins et par l'état des pneumatiques.

Rouler sur des bandages dont toute sculpture a disparu, par usure, est toujours dangereux.

Quant aux freins eux-mêmes, si la commande hydraulique aujourd'hui générale, a garanti l'égalité d'action sur les tambours, et si les spécialistes savent établir des garnitures de haute qualité, il demeure à la diligence de l'automobiliste de s'assurer du bon état d'entretien de tous ces organes. Le code n'admet aucune excuse en cas d'accident ou de collision provenant d'un freinage insuffisant ; toujours, on opposera au conducteur coupable, et avec raison, qu'il ne devait pas dépasser une allure qui était à la limite de sécurité.

Même dans une agglomération où il est imposé de ne pas dépasser le 30 à l'heure, il peut être dangereux de rouler à plus de 20, si, par exemple, on se trouve dans une rue pavée et boueuse. Après l'accident, vous serez mal venu à dire, et à prouver, que vous rouliez à une allure inférieure au maximum prescrit.

Avez toujours une marche de sécurité

AINSI, sachez à quelle allure vous roulez, votre indicateur de vitesse vous le fait connaître, aussitôt vous savez qu'il vous faut dans les meilleures conditions, 26 mètres pour l'arrêt, par exemple. Conduisez donc de façon à avoir toujours devant vous ces 20 mètres libres : sinon ralentissez.

Et ne croyez pas que votre moyenne en souffrira : le moindre accident, même très léger et sans grand dommage, vous ferait perdre bien plus de temps que l'observation de la règle.

Actuellement, une expression connaît la vogue : celle de la « vitesse de croisière » ; chaque jour, quelque automobiliste m'assure que sa vitesse de croisière est de 120 Sait-il qu'à cette allure il lui faut près de 80 mètres pour s'arrêter et que la durée de l'arrêt sera d'environ cinq secondes ? Cependant, si vos voitures circulent toujours plus vite, le piéton, lui, conserve la même vitesse : et, il lui faut toujours six secondes pour traverser une route de huit mètres.

Veut-on comprendre que la sagesse, la prudence, demeurent les premières et nécessaires qualités de l'automobiliste ?

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

Au début du mois de juin, les Usines Peugeot « sortaient » cent 203 par jour. La cadence atteindra cent soixante voitures dans quelques jours et plus de deux cents dans les premiers mois de l'année prochaine. Voici la nouvelle berline, toit ouvrant, qui sera exposée au Salon, ainsi que toute une gamme de nouvelles créations.

En 12 ans, l'automobile tuera 460.000 Américains

prédisent les techniciens des U.S.A.

EN seize ans, de 1927 à 1942, les accidents de la route ont tué aux Etats-Unis 530.000 personnes. Le président Franklin Roosevelt faisait alors remarquer que l'automobile était plus meurtrière que la guerre et qu'il convenait de remédier le plus rapidement possible à ce triste état de choses.

Un Conseil de la Sécurité nationale fut créé et l'on s'aperçut bien vite que le nombre des accidents était en régression.

Si 36.000 automobilistes avaient, en 1935, trouvé la mort, on n'en comptait plus que 23.000 en 1941 et la proportion des tués par 100 millions de milles parcourus, qui avait varié de 18 en 1927 à 11 en 1942, tombait, ces dernières années, à un chiffre voisin de 8.

Mais avec l'augmentation du nombre de voitures, du kilométrage parcouru, le nombre des tués se relève notablement. Plus de 32.000 en 1947.

Et M. Daniel Boutet, vice-président du Conseil général des Ponts et Chaussées, qui donne ces précisions, ajoute :

— Pour cette même année, les dommages directs dus aux accidents d'automobile ont été évalués à 1 milliard 100 millions de dollars. On pouvait également ajouter 1.550 millions comme estimation de la valeur des pertes de salaires, dépenses médicales et assurances ...

Dommages : 22 milliards de dollars

ON estime que 60 millions de véhicules (1 par 2,5 habitants) circuleront sur les routes américaines en 1960, alors que cette année les statistiques donnent une voiture par 4 habitants !

Les accidents, pendant une période qui peut se situer entre 1942 et 1960 vont redoubler. Les prévisions sont alarmantes :

— 160.000 morts ;
— 1.100.000 mutilés permanents ;
— 15.600.000 blessés légers,

ainsi qu'un montant de dommages de 22 milliards de dollars.

La méthode des trois E.

IL est bien évident que les Américains ne sont pas restés insensibles et qu'ils mettent tout en œuvre pour réduire de manière sensible le nombre de leurs accidents.

La méthode la plus communément employée, la méthode des trois E porte sur trois choses.

EDUCATION de la jeunesse américaine (connaissance très poussée des règles de la circulation et de la prudence).

ENFORCEMENT qui a mis au point et appliqué les règles de police, de délivrance du permis de conduire, du contrôle des véhicules.

ENGINEERING qui consiste à toujours améliorer l'état des routes selon un programme qui donnera aux routes futures les caractéristiques standard longuement étudiées, et aujourd'hui parfaitement au point.

C'est surtout sur le développement de ces sortes d'autoroutes que comptent les Américains pour réduire ces hécatombes, qui, dans un pays dont la population n'atteint pas quatre fois le nôtre, font dix fois plus de victimes que nous n'en comptons annuellement sur nos routes.

Il est vrai d'ajouter que, si nous avons toujours, en France, un nombre annuel de tués dans les accidents routiers d'environ 4.000, cela représente 20 morts par 100 millions de milles parcourus, c'est-à-dire une proportion égale à celle qu'avaient les Américains en 1927 et deux fois et demie supérieure à leur proportion d'aujourd'hui.

Cette conclusion devrait, ne croyez-vous pas, inciter nos conducteurs à infiniment plus de prudence, puisque l'état de nos finances ne nous permet pas, comme aux Etats-Unis, de moderniser notre réseau routier avec autant de célérité que nous le voudrions.

G. F.

En Belgique...

En 1948, les accidents de la route ont été nombreux en Belgique : 39.036 desquels 30.916 ont été causés par les conducteurs. Résultat : 715 morts, 2.584 blessés graves et 10.755 blessés légers.

...et en Angleterre

En Angleterre, les accidents de la route, pendant le mois de juin, ont été de 16.082, desquels on a noté 399 tués et 3.923 cas graves.

Le tabl au que nous avons publié la semaine dernière sur la bourse des voitures d'occasion, a fortement intéressé nos lecteurs. Il nous est agréable, à cette occasion, de remercier les services rédactionnels de l' « Action automobile » grâce auxquels il nous a été permis de donner toutes les précisions.

LOTERIE NATIONALE
TRANCHE SPÉCIALE
DU PRIX DE L'ARC DE TRIOMPHE
9 OCTOBRE 1949

900 MILLIONS DE FRS DE LOTS
DONT 104 MILLIONS DE FRS
AU NUMERO GAGNANT LE
GROS LOT
256 LOTS ÉGAUX ou SUPÉRIEURS
A 1 MILLION DE FRS

Le XXXVI[e] Salon de l'Auto ne sera plus un salon de façade

On acceptera les commandes, mais sans garantie du délai de livraison

par Georges FRAICHARD

ALORS que l'on se demande encore si la Foire aux Autos aura bien lieu du 6 au 16 octobre, au Palais des Expositions de la porte de Versailles (la décision ne sera officielle que samedi), les organisateurs des Salons de l'Automobile, du Cycle et de la Motocyclette connaissent actuellement, au Grand-Palais, l'effervescence des derniers jours d'une gigantesque organisation.

M. Philippe Motin, secrétaire général du plus important « Salon » d'Europe, s'il regrette une fâcheuse coincidence de dates qui fait que le Salon de Londres se terminera deux jours après l'ouverture du Salon parisien, n'en affiche pas moins un très bel optimisme.

— Jamais, depuis sa création, notre Exposition n'avait attiré un tel nombre de constructeurs, reconnaît-il. Plus de 1.200 exposants (700 à la première série, 500 à la seconde).

Salon en deux séries

Il nous faut, en effet, préciser que cette année le Salon aura lieu en deux séries. La première, du 6 au 16 octobre — sera celle des voitures particulières, des châssis de véhicules industriels et celle des équipements d'automobiles, pour ne plus employer le mot « accessoires » qui a cessé de plaire aux spécialistes.

La seconde série, consacrée à l'exposition des cycles, des motocyclettes (dans la nef centrale), des cars (aile droite du Grand Palais), des véhicules industriels (aile gauche) aura lieu du 27 octobre au 6 novembre.

— Ce 36e Salon ne sera plus un Salon de... façade, précisait encore M. Motin, puisque, grâce à une certaine accélération de la cadence de construction, il est possible d'imaginer que les constructeurs pourront enfin, cette année, prendre des commandes sans pouvoir toutefois garantir le délai de livraison. Mais celui-ci ne sera plus à l'infini, deux ou trois mois... tout au plus !

— Peut-on vous demander, pour nos lecteurs, quels seront les tarifs d'entrée ?

Modification des tarifs

— Lorsque nous avons, pour la première fois depuis la guerre, organisé un Salon, nous nous sommes trompés dans l'établissement des prix qui n'étaient pas en rapport avec le coût de la vie. En Suisse, pour avoir accès au Salon de Genève, il en coûte 3 francs (environ 300 francs français), en Angleterre c'est 6 shillings. Nous avons donc modifié nos tarifs sans pour cela exagérer. Pour la première série, il sera demandé jusqu'à 13 heures un billet de 100 francs ; après 13 heures, il en coûtera 150 francs et le vendredi 200 francs. Pour la seconde série, nous réclamerons jusqu'à 13 heures un droit d'entrée de 50 francs, puis 100 francs.

— N'organisez-vous pas des soirées à l'intention des ouvriers des usines ?

— Bien entendu, les mercredis et les samedis seront pour les détenteurs de billets spéciaux « ouverts » jusqu'à 22 heures. Les autres jours sont ouvrables de 9 à 20 heures.

— Peut-on encore vous demander si la participation étrangère sera nombreuse cette année ?

A n'en pas douter, à l'énoncé des chiffres qui nous sont transmis, 82 constructeurs à la première tranche du Salon : 41 français, 18 américains, 13 anglais, 6 italiens, 3 tchèques et 1 Allemand.

Modifications extérieures peu importantes

— Les carrossiers ?

— Là encore, les prévisions ont été largement dépassées, puisque l'on ne comptera pas moins de 74 carrossiers (47 spécialistes des cars et des camions et 27 maîtres-carrossiers, dont 10 Italiens).

— Cent trois exposants dans la seconde série, dont quinze étrangers, précise le commissaire général.

L'architecte Andé Granet, décorateur inamovible de tous les Salons, s'est contenté, pour cette année, d'améliorer les motifs lumineux que nous connaissons depuis l'an dernier. Il a conservé les quatre lustres qui constituent le décor principal ; il a en a ajouté d'autres, ce qui confère au Grand Palais un éclairage très important et parfaitement heureux.

Bien entendu, il y aura des restaurants, un bureau de postes et toutes ses commodités et surtout — innovation — une salle spécialement réservée aux journalistes français et étrangers, où ils trouveront les renseignements nécessaires et tout le confort d'une moderne salle de rédaction.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

NOUVELLES DU monde entier

60 MILLIONS D'AUTOS EN AMERIQUE en 1960

LA population des Etats-Unis était, en 1920, de 96 millions d'habitants. Elle était, en 1946, de 137 millions. Elle paraît devoir atteindre, en 1960, environ 150 millions.

Le recensement des voitures a fait ressortir que le nombre des véhicules était de : 1 par 11 habitants en 1920, 1 par 4 habitants en 1945. On peut penser qu'on atteindra : 1 véhicule par 2,5 habitants en 1960.

Le nombre d'automobiles en service atteindra ainsi un chiffre voisin de 60 millions !

Notons qu'en France, nous comptons une voiture par 16 habitants.

Un salon de l'auto en Allemagne

LE premier Salon de l'Automobile de l'après-guerre, en Allemagne, a été inauguré dimanche, à Berlin. Non pas au Kaiserdamm, qui a été détruit par les bombardements, mais en plein air...

Cinquante constructeurs exposent près de 250 modèles, allant de la populaire « Volkswagen » jusqu'à la plus somptueuse Mercédès.

Une nouvelle D.K.W.

LES usines Auto-Union, de Chemnitz, sous contrôle soviétique, viennent de sortir une nouvelle D.K.W. type F 9 à traction avant munie d'un moteur trois cylindres de 900 cmc. de cylindrée (alésage 70 mm., course 78 mm.), développant 28 CV à 3.600 tours-minute. Poids total : 900 kilos. Vitesse : 110 kilomètres.

Une voiture liliputienne

LE technicien italien Louis Fiertier a construit une minuscule voiture actionnée par un moteur Lambretta de 125 cmc. Au volant de cette « Lunetta », Fiertier a l'intention d'effectuer le raid Reggio de Calabre-Milan, raid qui serait contrôlé par les automobiles-clubs.

Un moteur russe 4 cylindres de 112 CV

LES usines russes de Jaroslav ont construit un moteur 4 cylindres 2 temps, d'une cylindrée de 4.600 cmc., développant 112 CV à litre. Le moteur a été monté sur un autocar de 7 tonnes et sur le autobus Z I S (modèle 154).

Les importations en Suisse

AU cours du premier semestre de l'année en cours, 14.024 voitures ont été importées de Suisse contre 15.196 l'année dernière.

Ces importations se décomposent de la façon suivante : Etats-Unis 4.288 ; France : 3.544 ; Angleterre 3.006 ; Allemagne : 1.785 ; Italie 1.299 ; Canada : 125 ; Tchécoslovaquie : 111 ; autres pays : 18.

La prochaine page « Paris-presse-auto » paraîtra le vendredi 23 septembre

LES GRANDS ITINERAIRES ROUTIERS INTERNATIONAUX

MOSCOU-AFRIQUE, par Varsovie, Prague, Strasbourg, Troyes, Bayonne, Madrid, Gibraltar.

MANCHE-BALTIQUE, du Havre à Léningrad, par Reims, Francfort, Berlin et Riga.

CLYDE-ROSPHORE, la route du Moyen-Orient, c'est-à-dire Londres, Calais, Paris, Lyon, Milan, Venise, Belgrade, Sofia Istambul.

ATLANTIQUE-MER NOIRE, de Brest à Odessa, par Le Mans, Troyes, Belfort, Vienne, Budapest, Belgrade, Bucarest.

ATLANTIQUE-MEDITERRANEE de Brest à l'Italie, par Nantes, Toulouse, Nice.

LOIRE-ZUIDERSEE, de Nantes à Amsterdam, par Rennes, Rouen, Lille et Bruxelles.

NE MANQUEZ PAS DE VISITER
L'EXPOSITION D'AUTOMNE
Concours Lépine et Concours International d'Inventions
Parc de la Porte de Versailles
9-26 SEPTEMBRE 1949

CHENONCEAUX
CHEZ Ottoni
L'HOSTELLERIE DE CLASSE AMERICAIN BAR GRILL
Grand Confort. Bain W.-C. privé
OTTONI manager Tél. [illegible]

CRÉDIT DUFAYEL
La Société le Palais de la Nouveauté informe le public que son service de vente à crédit, connu sous le nom de « Crédit Dufayel », a cessé toute activité commerciale depuis 1938.
En conséquence elle met en garde contre les agissements de certains individus se présentant au domicile de particuliers ou nom du Crédit Dufayel pour leur faire des offres de services

PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT, toujours soucieux d'assurer le maximum de rendement à sa clientèle d'annonceurs, vient de créer, pour certaines rubriques, « La Petite Annonce Illustrée » permettant, en plus du texte, de donner une image exacte de la villa, du magasin, de l'immeuble, etc., à louer ou à vendre, facilitant ainsi la transaction entre le vendeur et l'acheteur.
C'est une formule nouvelle.
Votre intérêt commande d'utiliser « La Petite Annonce Illustrée »

Demandes d'emplois 75 fr

Mén. se rend ch. place concierge usine. H. quelconque toutes mains. mach. entretien, réf. Paris-Province. Ecrire Paris-presse 649.
D. 48 a. cher. empl. bureau manut. courses h. ou jour Paris-presse 647
J.H. 23 a. parf. prés. 2ème. exc. réf. perm.cond. T. P.L.conn.comm. vertes ch.sil.secrét.-chauff. ou ant. Ecr.Colbert 23 bis, r. L.-Thuram-16e.
J. Femme cherche place de coiffeuse ou de femme de chambre. Ecr. 1527 Av. Havre Le Havre
Jeune fille 18 ans cherche placevendeuse. Ecr. Paris-presse 645.
Dame 50 a. Pollard, 17 sér. active dem. pl. ch. pers. seule ou av. enf. fem. d'aide peut aider commerce. Ecr. « Paris-presse » 644

EMPLOIS DE BUREAU

J. F. sténodactylo aide-comptable ch. pl. stab. ap.-midi et samedi préf. 18e ou proche. Ecr. Mme Bonnet, 31, rue Letort, Paris-18e.
J. Fem. 23 a. ch. empl. dact. factur. 140, r. Belleville, Paris (20e)
H. 27 a. interprète trad. anglais apte tr. trav. bur. cherche empl. secrétaire ou autre. Ecr. Laskri, 12, cour Petites-Ecuries, Paris-10e.

GENS DE MAISON

D. seule 50 a. bon. éduc. dem. pl. leg. ou non ch. rées. seule. Ecr. V. Chaillou 44, bd Richard-Lenoir
Chef cuis. 25 a. patron ch. pl. st. Rénard, 134, rue de Courcelles.
Valet com. cuisine cher. pl. bon. réf. 24 a. Ecrire Paris presse 616

INDUSTRIE

Contremaître mécan. auto (diesel) cherche place stable région Paris. R. FINOT, 47, r. Pierre-Brossolette, Neuilly-Plaisance (S.-et-O.).

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

STÉNODACTYLO expérimentée corr. graphe, référ. place stable. Ets DUTHIL, 5, r. Alexandre-2e
Dem. dame 25-30 a. pr factures à dom. appoint. début. contrat collectif. bon. réf. Ecr. av. curri. vit. JAVED, 9, rue Louis-Blanc (10e).
Import. Sté métall. rech. employée H. ou F. pour facturation. Ecr. COVEMAT, 44, r. La Boétie, 8e.

J. H. dactylo, modèle, anglais, au courant import.-export. Ne pas se pré. Adress. réf. et prét. SIMON 6, r. de Madrid-8e

Secrétaire dame sténodactylo expérim. place stab. Sté Maillet, 3, r. Pascal, La Commerie S. b.50-10h
Sténodact. mén. oth. bel. écrit. p. bur. à St-Lazare. Ecr. Moulin, 10, rue Parmentier, Montreuil (Seine)
Secrétaire très qualifiée et expérim. pour comptoir sér. référ. GUYARD, 10, Fd Montmartre.
Recherc. excell. dactylo fonctionn. référ. exigées. Soir. NOVATYS 10, rue St-Marc-12e. Se présenter

COMPTABLE DAME expérim. Libre de suite. Turon, 15, r. J.-Lantier. Rcq.40-11

STENODACTYLO connais. parfaites anglais-français demandée Sté Gérant Direction banlieue Nord-Ouest. Indiquer références, âge, appointements demandés à DUX PUBLICITE, 7, r. de Londres (9e)

Recherchons excellente **STENODACTYLO** 30 a. mari. MOYSE 67 Ch.-Elysées

COUT. MODES. CONFECT.

RECEPTIONNAIRE pr salon dame sér. réf. ex. Se prés. ANDRÉ et MATHIEU, 32, Avenue

SOUTIEN-GORGE GETIEN

dem. ouv. spéc. à domicile. Gros gain. S'adresse 61, r. du Pont.
Dem. guimpière lingerie Corolly Kent Martin, 9, r. des Mouins.
SOUTIEN-GORGE **FACYNA** 24, rue des Tournelles (Mo Pte Lilas) dem. mécaniciennes spécial. tr. à domicile réf. exig.
Mécaniciennes qualif. pr cadres et soutien-gorge. Se prés. Sté S.M., 40, av. L.-Jaurès, P.-St-Gervais.
Dem. tr. b. tres appréciées modes H. Q. pr atel. et dehors : DANIELLE, 12, r. du 4-Septembre.
Dem. mécaniciennes atel. et domic. Descente Lingerie, 26, r. Grenata.
Dem. LINGÈRES à domicile av. machines pour tricots S'adr. Tricot Semavan, 60, r. Oulin-Caumartin, ouvr. renmailleuse exp. sér. réf. situat. intér. Menon, 24, r. Londres

URG. Ch. couseuses, repasseuses, surjeteuses, ouvrières à dom. av. machines ajustées pr tricots de luxe. Se prés. 9-12, 14-18 h. sf samedi : CLAIREFAINE, 80, Fg St-Denis (dernier immeuble à gauche).
EXCELLENTES COUPEUSES Confection flone. ROHMER, 19, av. de Clichy.
Dem. aide-coupeur et garçon coiffeur. CROISSAINT, 10, rue d'Aboukir (2e).
OUVRIÈRES à domicile broderie main point de Paris demandées COPA, 56, Fg Poissonnière, Paris
Fourreur dem. très bon ouvrier, 165, av. de Neuilly, Mo Sablons.
Mais. couture confect pr enfants fab.qq articles bte qualité dem. urg. Couseuses, Ouvrières d'atelier et à domicile de bte qualification. Se prés. le 26 septembre, 9 à 11 h., à l'Atelier de l'Enfant, 4, rue Arsène-Houssaye, PARIS.

GENS DE MAISON

Dem. bonne à tout faire hors gages ORT, 58, rue Meunais, Paris (19e)
J. ménage 1 enf. ch. h.a.f. logé sér. références. Tél. MAR. 24-62.
Jeune fille convenante pour s'occuper de 3 à 4 ans. Tél. SEG. 20-01
Un dem. femme de chambre stylée. Invitée présenter sans sér. réf. Mme COHEN, 7, r. d'Andigné-16e, samedi 17, de 14 à 18 heures.
Ch. bonne à tt faire déb. 16 ans se connaissant cuis. jusque 30 a. réf. Rogée 5 bourrie. Se prés. samedi de 9 à 11 h. GUICHARD, 29 bd Gouvel-Carnot, PARIS 12e

INDUSTRIE

Outilleur P.3 non début. or embon. tir. Sté Amegan, 67, allée Rosny, Garages, 9-12 h. sf sam. 1 dim.
Chaudronniers-soudeurs pr chantier (province). Se prés. lundi matin 10, S.F.C., 110, Fg Honsmann (Neuilly).
Ouvrières spécial. montage ?8.2 Opérateurs mécaniques P.1 Câbleurs sur schémas et plans téléphoner P.2.
SACM, 1, aven. A.-Briand, à ARCUEIL, 10 min. Pte d'Orléans. Cantine.
Labo proche banl.ouest dem.agent technique ayt pratiq tubes à vide. Ecr. seul. SOC. 12, av. Malesherbes.
Dem. Contrôleur de fabrication, SEFAMO, 120, bd de la Liberté, les Lilas. 9-12, 14-16 et sam Cant.

FORD DEM. D'URGENCE

STENODACTYLO femme français-anglais
DESSINATEUR installations usines manutention, charpentes métalliques, etc...
MÉCANOGRAPHE Elliott Fischer
PROFESSEUR dessin industriel et PROFESSEUR mathématiques mécanique et métallurgie pour préparation C.A.P. de dessinateurs métalliers et exécution.
Se présenter 25, FORD-POISSY, Service du Personnel, le matin (seul) excepté.

TOURNEUR SEMI AUTO (pour Herbert). FLAMBO, 32, rue Charles-Lecocq. FACTEVAN 15e.
URGENT DESSINATEUR expérimenté à domicile, moyenne mécan. que vapeur sér. rech. pour réfection aux normes françaises dessins américains. Ecrire avec références à Société DABIN, 45, avenue Kléber, PARIS.
Rech. chef atel. avec long. pratiq. pour conduite atel. Electro-Diesel. Mécaniciens diesellistes. Motoristes. Tôliers, Forg.-roux, Soudeurs auto, gaz et à l'arc. Manœuvres pour mag. 5 bis, Pte Italie. Ecr. curr.-vit.

WINTHER-DIESEL

61, faubourg Montmartre (9e).
Rech. Mécanique Paris rech. démarcheur appointé, connaiss. techn. pas nécess. mais bonne, et bon vendeur. Sit. d'av. Ecr. Pemberton 189, av. Châtelets-les-Bruyères-15e.

BLAIR GAZ, 13, r. Sédaine (11e) FAUX, dem. brossière.
On dem. Monteurs de plumes pour stylos ayt expérience. Ne pas se présent., écrire en indiq. âge et référence. Salaire : conventions collectives et avantages sociaux. Stylos FAYARD, Société Tchadji, 31, rue des Cordelières. PARIS 13e
Usine Banl. Nord rech. d'urgence :

DESSINATEUR OUTILLAGE connaiss. parfaitem. outillages de contrôles. Ecr. av. réf. et curric. vit. Nº 62.879 Contesse Publicité, 8, bd. Bordogne (17e) qui transm.

S. E. C. 31, QUAI DE GRENELLE
CONTROLEURS
Mécanique Générale.

MAROQUINERIE
Dem. ouvrières spéciales. Emplacement. DESSERRE, 40, Montrouge

DIVERS
J.H. 15-16 a. présenté par parents pour travail labora. photo. KEYSTONE, 25, rue Richelieu.
On dem. employ. exam. si possib. appareil. électr. calcul h. et sem. quelq. notions comptabilité. Ecrire, avec référ. et prétentions : Pollard et Cie, 216, rue Tréfilerie.
Urg. ch. vendeuse manut. sér. réf. Lycets Josette, 62 bd St-Germain.
Retraité dem. pour contrôle et surveillance parc. COLLEGE GIRAN, 23, r. Chauffour, Bois-Colombes.
Import. affaire parfum. et produits beauté rech. représentant. France

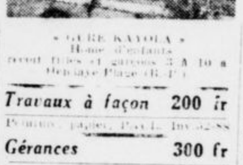
DEMONSTRATRICES

connaiss. parfait. MASSAGE et vente. Tr. sér. réf. profess. et modèles italien. Ne pas se présent. sans référ. Ecrire et enrdv. rue COTY, 12, 1er H.-St-Honoré.

VENDEUSES MONDAINES

Opticiennes demandées. Commissions importantes. Affaire facile. Ecrire SHAKER, 1, av. Ingres, PARIS.
Un mastiqueur et apprentis pour carrosseries de luxe. Se présenter 7, rue Auguste-Maquet, PARIS (16e).
Dem. 2 apprentis 14 à 18 a. p. trav. friand. Se prés. 126, rue des Cités, Asnières-Gare. 9 à 12 hres.
Sté Foreium 2, r.G. Perl, St-Denis (m. 2 az tts au serpent inscrit. Exc.et indust. GET., E.T., tabl. ayt de sér. réf. D.T. dessinateur projeteur 2.1 technicien et contremaître ajust. outils, etc.
Importante Société Industrielle de marché démarcheurs 25-35 ans pour visiter clientèle commerçante, pr documentation Paris-Province. Sér. réf. S'adresser lundi 19 courant, de 9 h. à 12 heures et 15 à 17 heures 124, av. Jean-Jaurès, PARIS (19e).
Importante société Ing. de Fruits ALGER cherche chimiste chef de fabrication vieillissant. Ecrire Frères, 121, rue Lafayette, PARIS.
SCRAP rues propre. COLLEGE GIRAN, 14, rue de Chéret, PARIS.
On dem. ouvrier peintre, qui ayant été vend. de tissus, déjà peint. ou ayant, p. tables, p. Paris et banl. Sér. exc. « Parisiennes », s. 65e
Cherch. ouvrier 35-40 ans pour Usine Colombes reconnaissant bien Paris et banl. Sér. exc. Ecrire Ets Ayr. ref. et prét. ORGA, 5, rue du Rocher-Cimetière, PARIS
OPTICIEN 25 a. bon vend. mont. réf. exig. sit. stable. Ecr. Lureau, COTY, 12, 1er H.-St-Honoré.
Techniciens av. équites peinture chlorocaoutchouc ainsi que sous traitants. Ecr. Revue 17 B. HAVAS LILLE.
Dem. h. mécanicien auto connais. CITROEN, h. qualifié s'adresser, le prés. Garage MAQUET, 7, rue Auguste-Maquet PARIS (16e).
Emploi stable CARTONNIER qualifié mobilisée capab. initiatives. Référ. RQO. 56-54 de 9 à 14 h.

Gardes d'enfants 200 fr



« GURE KATOLA » Home d'enfants recoit filles et garçons 3 à 10 a. Hendaye Plage (B. P.).

Travaux à façon 200 fr

Pointes, pages, Part. Ind. Imprimerie

Gérances 300 fr

Je confie ou GER. LIBRE par bon ou mauvais immeubles CONFECT. MARIAGE. NOUVEAU MÉNAGE à fabric. ou artis. ayant exig. confort. Voir sur place 41, rue Pleyel-Wilson, LEVALLOIS, le jeudi de la semaine de 15 à 19 heures.

Représentations 500 fr

Import. fabrique maillechort fabrique dem. représentants pour dépannement de préfer. habit. chef-lieu, gr. activité dem. connais. débuts de sér. Etes vous ? Ecr. pour vit. et références à Paris-presse 085.

Autos, Motos, Vélos

DIVERS 450 fr.

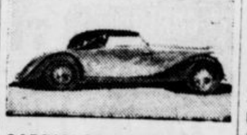
A vd. poste auto radio Motorola état. S'adr. KREIER, BAUzac 00-00

ACHATS 450 fr.

Part. ach. 202 38-40 bon état. Téléph. NOGI 50-14 le soir.
Achète belle Famil. 402 Citroën ou Renault et une 202. S.A.M., 39, Bd Richard-Lenoir, BOG 82-72
ACH. CHER TOUTES VOITURES MAGI 122 r.Convention Lec. 48-25
Ach. compt. voit. récente de 5 à 11 CV. DAC 34-03 (hres bureau).

VENTES 450 fr.

Chrysler décapotable 4 pl. 1938 bons pneus, bon état. Prix intéressant. JAGUEIN, GIT. 27-44.



CABRIOLET LICORNE 4 PL. 14 CV 1938, Int. cuir parfait état mécanique, très bons pneus capote neuve, peinture seule à refaire. Vend. par suite à partie. 290.000 Berly Ric.81.54 h. bur.
1.500 kg. Chenard-Walker camionnette, moteur 202. Robert, 67, r. Meudon. Dor.47-88 apr.m.14-18
4 cv. Renault 1948 ét nf. Bel.11-70

BRANCHE EMBALLAGE

REPRÉSENTANTS très introd. pour EMBALLAGES et PATINS. Ayant exp. Ecr. av. réf. Ets MALUE, 7, rue des Deux-Ponts, Neuilly.
Cadre actif, sérieux, recevrait Rouen 5 à 6 j. Bonne Condition. Ecr. 8, rue Condorcet, Paris.

L'ANNUAIRE INDUSTRIEL

commerce pres est 40, 50-51 dem. courtiers exclus. Pr le moment ne vis. pas. Ecr. exig. Se mets, soir, 14 A 16 h. 127, av. Mal-Vaillant (2e ét. cabin.).
Libre imm. Delaby, 28, r. St-Honoré.
Cherch. ingénieur, 35-45 ans, pour Paris et Seine-inf. Gde Marque luxe pr faibles chiff. Ecr. Nº 1.220 Publimmo, Toulouse.
Important Laboratoire Pharmaceutique cherche pour région exclusif 25-30 a. pr visiter pharmaciens ds ouest de la France. Fixe Comm. Frais de déplacements. Représentant à la commission s'abstenir. Ne pas se présenter sans RV. M. PORTAL, 131, avenue Foch, Chaton (S.-et-O.).
Représentants Intr. pharmacie avec voiture Paris Province, Genatex, 7, Hameau de Boulogne-Billancourt (16e).
Dem. Représentants intr. grossistes de Paris, Lyonnaises, industriels. Prod. nov. industriels, et de 1er ord. Ecr. HERAULT, 5, avenue de la Concorde, LA VARENNE.
Papeterie dem. Repres. visitant Libraie. Ecr. PARIS-PRESSE 630.
COURTIER ou Prov. av. voit. pour dépannt fr.import. Samedi 17 matin GUEGUEN, 2, r. Berger, Paris (8e).

DIVERS 450 fr.

A vd. poste auto radio Motorola état. S'adr. KREIER, BAUzac 00-00

ACHATS 450 fr.

Part. ach. 202 38-40 bon état. Téléph. NOGI 50-14 le soir.
Achète belle Famil. 402 Citroën ou Renault et une 202. S.A.M., 39, Bd Richard-Lenoir, BOG 82-72
ACH. CHER TOUTES VOITURES MAGI 122 r.Convention Lec. 48-25
Ach. compt. voit. récente de 5 à 11 CV. DAC 34-03 (hres bureau).

VENTES 450 fr.

Chrysler décapotable 4 pl. 1938 bons pneus, bon état. Prix intéressant. JAGUEIN, GIT. 27-44.

CABRIOLET LICORNE 4 PL. 14 CV 1938, Int. cuir parfait état mécanique, très bons pneus capote neuve, peinture seule à refaire. Vend. par suite à partie. 290.000 Berly Ric.81.54 h. bur.
1.500 kg. Chenard-Walker camionnette, moteur 202. Robert, 67, r. Meudon. Dor.47-88 apr.m.14-18
4 cv. Renault 1948 ét nf. Bel.11-70

URG. vd Motobécane 125 cmc 15.000 km. Tel. SAI. 22-21.
LIBORNE 2 T. 5 ans mot revisé de ch. RENAULT VIVA 4 Cale. de ch. PEUGEOT 402 parf. ét. ROSENGART 6 cylindre 2 m. parf. état. PEUGEOT 201 commerciale 500 kg. état exc. revisé. Aux offres ci-dessus. Ets Rendement, 74, rue de Paris MONTREUIL. AVR.08-45.
Part. vd ch. 5 Rosengart 38 rés. dim. Dechaintre, 117, r. St-Maur.
A vd moto 250 t.tr. culbuté mod. New

Cyclone sur le Sud-Ouest

100 millions de dégâts

TOULOUSE, 16 septembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un cyclone d'une violence exceptionnelle a ravagé, en moins d'une demi-heure, deux cantons de l'arrondissement de Mirande et Miclan (Gers).

Les dégâts sont énormes. Les grêlons, d'une grosseur exceptionnelle, parfois de 150 grammes, ont littéralement mitraillé les toitures, dont la plupart des tuiles ont été arrachées.

Outre quarante-deux communes touchées, 3.000 hectares de vigne, représentant 30.000 hectolitres de vin, sont enfouis. On n'a pu encore établir les dégâts concernant les plantations de tabac.

Dans de nombreuses fermes, la volaille a été pour ainsi dire massacrée.

Le préjudice causé à la région dépasserait 100 millions.

LE "VILLE-DE-MARSEILLE"

(Suite de la première page.)

Méditerranée en inaugurant, avec un petit paquebot *Ville-de-Marseille*, de 1.850 tonnes, un service régulier entre le port phocéen et la Nouvelle-Orléans, via les ports d'Espagne.

Actuellement, la Compagnie Générale Transatlantique dispose de trois paquebots pour assurer les liaisons maritimes entre l'Afrique du Nord et la métropole : la *Ville-d'Alger* et la *Ville-d'Oran*, de 10.000 tonnes, entrés en service en 1935 et 1936, et le vénérable *Gouverneur-Général-Chanzy*.

L'apparition, l'an prochain, sur la ligne de la *Ville-de-Marseille* et de la *Ville-de-Tunis* permettra de constituer, avec la *Ville-d'Alger* et la *Ville-d'Oran*, et en retirant le *Chanzy* de la circulation, une flotte très homogène de quatre paquebots rapides (20,5 nœuds), d'un tonnage presque identique, offrant à la clientèle un très grand confort à des tarifs raisonnables.

Dimanche à Saint-Nazaire

Troisième et dernier événement enfin : le dimanche 24 septembre, à Saint-Nazaire, les Chantiers de Penhoët procéderont au lancement du pétrolier géant *Ariane*, mis sur cale le 19 août 1948 pour le compte de la Compagnie Auxiliaire de Navigation et dont les caractéristiques sont saisissantes : port en lourd, 29.340 tonnes ; déplacement, 28.920 tonnes ; longueur, 176 mètres ; largeur, 22 m. 50 ; puissance des deux moteurs Diésel, 6.500 CV ; vitesse à pleine charge, 13,5 nœuds.

Frère de l'*Astarté*, livré l'an dernier aux mêmes armateurs, et du *Bagdad*, remis en février 1949 à la Compagnie Nationale des Pétroles, l'*Ariane* peut être considéré comme un des plus grands pétroliers du monde. Il y a seulement vingt ans, le navire-citerne ne dépassait pas 10.000 tonnes. Depuis lors, il n'a cessé de grandir, jusqu'à dépasser le tonnage de bon nombre de paquebots. Les chiffres parlent d'ailleurs d'eux-mêmes : en 1938, il y avait dans le monde 1.400 navires-citernes, d'un port en lourd de 17 millions de tonnes ; au 1er janvier 1949, on en dénombrait 2.017, d'un port en lourd de 24.217.000 tonnes.

Le lancement de la *Ville-de-Marseille*, la mise à l'eau de la *Ville-de-Tunis* et l'entrée dans son élément de l'*Ariane* s'inscrivent dans une œuvre gigantesque de reconstruction et d'amélioration d'un outillage dont dépend, au premier chef, la prospérité du pays. Décimée par la guerre, la Marine marchande française reprend peu à peu sa place dans le monde. Elle est une des clefs de notre avenir.

R. M.

Marie Besnard accusée par l'analyse de trois nouveaux crimes

POITIERS, 16 sept. dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ». — Le Dr Beroud, médecin-légiste et toxicologue marseillais, vient d'adresser au juge d'instruction de Poitiers le résultat des trois dernières analyses dont il avait été chargé dans l'affaire des empoisonnements de Loudun.

Ces analyses ont été pratiquées sur les viscères de Mme veuve Lecomte, née Labrèche, cousine de Marie Besnard, décédée le 22 août 1938, de M. Eugène Davaillaud, père de Marie Besnard, décédé le 15 mai 1940, et de M. Joseph Rivet, ami de Marie Besnard, décédé le 14 juillet 1939.

Deux analyses concluent à la présence d'une quantité notable d'arsenic : la troisième à des traces légères.

Ces résultats portent ainsi à douze le nombre des membres de la famille ou de l'entourage de Marie Besnard dans les viscères desquels le toxicologue a découvert des traces d'arsenic, ce sont : les deux maris de Marie Besnard ; sa mère et son père ; ses beaux-parents, père et mère de son second mari, la grand-tante de son mari ; la sœur de ce dernier ; les deux cousines Lallauron et M. et Mme Toussaint-Rivet, amis de la famille.

Tous ces gens sont donc morts, selon le médecin légiste, sous l'effet du poison entre le 1er juillet 1937 et le 16 janvier 1949. Leurs biens, après leur mort, sont passés aux mains de Marie Besnard et si Léon Besnard, avant de mourir, a accusé sa femme de l'avoir empoisonné, là s'arrêtent les accusations formelles portées contre Marie. Elle nie en bloc non seulement l'empoisonnement de son second mari mais encore ceux que les analyses sembleraient devoir lui faire imputer. L'affaire des poisons de Loudun — la plus sensationnelle dans ce genre qu'on ait jamais vue — va donc entrer maintenant dans une phase nouvelle et plus dramatique encore que la précédente : le duel du juge d'instruction et de Marie Besnard en vue d'obtenir, à défaut d'aveux, la preuve de ses crimes.

LE DIAMANT VOLÉ

(Suite de la première page.)

la vérité — qu'il avait trouvé la pierre dans un sac à main de femme abandonné, le 5 septembre dernier, sur la chasse d'eau des lavabos hommes d'un grand café des Champs-Elysées. Simon affirma également qu'il avait pris la pierre dans le sac et qu'il avait remis, ensuite, le sac à sa place.

On appela les experts pour examiner la pierre et ceux-ci estimèrent qu'il s'agissait d'un brillant d'une qualité exceptionnelle. Les caractéristiques de cette pierre sont les suivantes :

3 carats 91 — 105-10e de millimètre de diamètre — 58-10e de millimètre de hauteur. Le « feuilletis », c'est-à-dire le tour du brillant, est légèrement dépoli ; la « pointe de culasse », c'est-à-dire la pointe inférieure du brillant, est légèrement ouverte, ce qui signifie un peu arrondie. Le « centre de la table » légèrement « laxe », c'est-à-dire que l'on peut voir à la loupe au centre de la pierre, une tache, presque imperceptible.

La brigade criminelle cherche à établir à qui appartient cette pierre. Le joaillier de la Begum va être contacté pour dire s'il ne s'agit pas de l'un des bijoux de sa cliente.

Quant à Simon, il a été inculpé de vol. Son ami Kremski, de recel et Bache a été laissé en liberté provisoire, sa bonne foi semblant certaine.

INCENDIES EN SÉRIE

Une église flambe

De nombreux incendies continuent d'éclater sur l'ensemble du territoire. Si beaucoup sont accidentels, il en est qui sont dus à des mains criminelles.

■ VANNES. — Un incendie s'est déclarée chez Mlle Bounec, épicière à Sulniac. Bientôt, le feu se communiqua à la maison voisine. Poussée par un vent violent, une pluie de flammèches tombait sur le toit de l'église toute proche et une demi-heure plus tard, celle-ci était embrasée à son tour. On fit appel aux pompiers de Vannes et des alentours. Mais, par suite du manque d'eau, le sinistre ne put être combattu. Le mobilier de l'église a pu être en partie sauvé, notamment celui de la sacristie avec tous les ornements sacerdotaux qui s'y trouvaient. Les deux maisons sont entièrement détruites.

■ MONT-DE-MARSAN. — Le commandant Vimcney, commandant la protection des Landes, qui dirige les opérations sur le front de feu de Sabres, a précisé que la ligne de feu contenue hier soir à 21 heures est sévèrement gardée. Les sauveteurs ont établi un solide pare-feu sur un front de sept kilomètres de pourtour. De nombreux sauveteurs civils et trois cents hommes de troupe surveillent les brasiers avec l'appoint de dix engins motorisés dont trois bulldozers.

■ COLMAR. — La nuit dernière, un incendie s'est déclaré chez un marchand de charbon, M. Hollringer, rue de la Première-Armée, à Colmar. Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux du sinistre le feu avait déjà dévoré la cage de l'escalier et la famille Hollringer, composée du père, trente-neuf ans, de la mère et d'une fillette de quatre ans, était bloquée au troisième étage.

La mère et la fillette purent sauter par la fenêtre sur une toile tendue par les pompiers. L'enfant atterrit sans mal, mais la mère, qui est enceinte, se brisa les deux jambes. Quant à Hollringer, qui était déjà grièvement brûlé et sans connaissance il put être sauvé à l'aide d'une échelle.

■ DUNKERQUE. — Un incendie a détruit entièrement un magasin d'appareils électriques.

■ BORDEAUX.— A Pessac (Gironde) un incendie a complètement détruit une usine de liège. Enquête.

CONTRE LES GANGSTERS

(Suite de la première page.)

textes, la meilleure façon de réprimer le gangstérisme réside dans l'application rapide de la loi actuelle qui prévoit des travaux forcés à temps et à perpétuité.

Une instruction accélérée

» Certes, la lenteur des affaires judiciaires pose un certain nombre de problèmes et non des moindres. Je suis résolu à les affronter pour l'ensemble des juridictions.

» Je voudrais, en tout cas, que, dans les trois ou quatre mois à venir, on achève l'instruction de toutes les affaires en cours.

» Mais nous ne pouvons pas nous laisser entraîner à un bouleversement général de l'économie de nos textes répressifs et prévoir la peine de mort pour les simples cas d'agression non accompagnés de meurtre, car ceci entraînerait la révision totale du code pénal. »

— Prévoyez-vous une modification dans les textes se rapportant à l'interdiction de séjour ?

— Oui, la chancellerie prépare leur refonte en liaison avec les services du ministère de l'intérieur. Ils n'ont guère été modifiés dans leurs grandes lignes depuis 1885, si ce n'est que les villes qui sont fermées aux interdits de séjour sont de plus en plus nombreuses. Paris, Lyon et leur banlieue, Strasbourg, Toulon, Marseille, Rouen, Le Havre, Bordeaux, Alger notamment et quelques autres cités de moindre importance. Mais les interdits de séjour peuvent obtenir, du ministère de l'Intérieur, des autorisations temporaires et renouvelables qui leur permettent d'habiter dans ces zones interdites. Cette loi, cependant, doit être revue, car elle est à double tranchant.

» Si, d'une part, elle est utile lorsqu'elle arrache un individu dangereux de l'entourage qui lui a facilité l'exécution de ses méfaits, elle peut aussi être injuste et inhumaine si elle entrave le reclassement d'un individu qui est décidé à se réhabiliter. En effet, ce dernier peut avoir intérêt à retrouver son village, son champ et ses siens. »

— Allez-vous étudier la coordination entre le Parquet et les services de police ?

— Indépendemment de quelques questions qui intéressent nos deux départements ministériels, c'est aussi à cela que M. Jules Moch et moi-même allons travailler tout à l'heure.

M.-M. B.

MORT DE ROMUALD JOUBE

On annonce le décès, dans sa résidence de Gisors (Eure), de M. Romuald Joubé, acteur dramatique de cinéma et de théâtre. Il était âgé de 73 ans.

Depuis de longues années, Romuald Joubé jouait au Théâtre National du Palais de Chaillot.

Ses obsèques auront lieu demain à 9 h. 30, à Gisors.

Les passagers d'un avion polonais forcent le pilote à atterrir en Suède

STOCKHOLM, 16 septembre (A. F. P.). — Un appareil commercial polonais, du type « Dakota », affecté ordinairement à la ligne Gdansk-Kattowice, pour le compte de la compagnie L.O.T. a atterri ce matin sur un terrain militaire suédois aux environs de Nykoping, à 100 km. au sud de Stockholm.

L'appareil transportait, outre les trois membres de l'équipage, douze passagers.

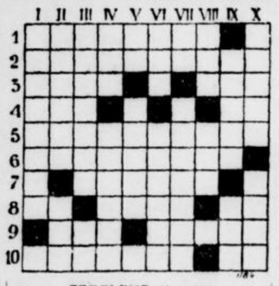
Les membres de l'équipage auraient déclaré que, peu après le départ de Gdansk, ils auraient été mis dans l'obligation, par certains passagers, de mettre le cap sur la Suède, puis de demander une autorisation d'atterrir, sous le prétexte d'incidents mécaniques.

La police suédoise s'est assurée de la personne de chacun des passagers de l'appareil.

Réunion du Comité de défense nationale

Le Comité de Défense nationale, auquel participent le président du Conseil, le ministre de la Défense nationale, les trois secrétaires d'Etat d'armes, les ministres de l'Intérieur, des Affaires étrangères, des Finances et celui de la France d'outre-mer, s'est réuni ce matin sous la présidence de M. Vincent Auriol, de 9 h. 30 à 12 heures.

mots croisés



PROBLEME N° 1184

HOR. — 1. Homme qui veut trouver sa moitié. — 2. Profondément étonné. — 3. Ce n'est pas par coquetterie qu'elle recherche les fourrures. Au cinématographe. — 4. En éliminant. Note nouvelle. — 5. Il a recours à la violence. — 6. Jaune. — 7. Prêtres. — 8. Deux points. Lac. Conjonction. — 9. Interjection souvent de 1 horizontal. Auxiliaire de la maman. — 10. Se réconcilier. Règle.

VER. — I. Site écarté. — II. Pour les délinquants. Des vers. — III. Province canadienne. En épelant : qui rappelle par sa forme un produit de la haute cour. — IV. Pommade. Elément de la valeur. — V. Pronom. Ce que tout bon citoyen doit faire. — VI. Légumineuse. Famille italienne. — VII. Terminaison latine. Dans un petit verre. — VIII. Chose latine. Connus. — IX. Dépôt. Armée. — X. Département. Levure.

Solution du problème 1183

HOR. — 1. Modération. — 2. Etalon. — 3. Taillon. — 4. Rien. Coûts. — 5. Et. Grison. — 6. Zéro. — 7. Rio. Frisée. — 8. Rs. Huile. — 9. Universel. — 10. Et. Rasé. Sa.

VER. — I. Mâtreure. — II. Of. Il. Ut. — III. Date (de naissance). Zoro. — IV. Elan. Air. — V. Rôt. Gré. Va. — VI. Anterioches. — VIII. Lot. Lutre. — VIII. Illusions. — IX. Oto. Sées. — X. Nommite. Ia.

Corridas en Provence

CE dimanche, les aficionados seront comblés. Les Provençaux pourront assister en Arles, dans l'amphithéâtre romain, à une corrida intégrale de six toros de Samuel Hernanos pour Agustin Parra « Parrita », Jesus Cordoba et Martorell.

On avait craint que Varita, blessé assez sérieusement à Requena, près de Valencia, ne soit absent mais un télégramme de Madrid est venu nous rassurer et il sera présent au passe aux côtés du Mexicain et du Cordouan.

A Vic, il y aura compétencia entre l'Aztèque Fermin Rivera et l'Espagnol Rafael Llorente, le conflit Hispano-Mexicain ne jouant heureusement pas chez nous. Ils auront à combattre des toros du Comte de Garcigrande.

Et comme couronnement de l'édifice, Conchita Cintron qui est arrivée avec ses magnifiques chevaux Castillo, Munoco et Sirena, combattra à cheval et estoquera à pied deux bichos fort bien présentés d'Antonio Perez de Salamanco.

Deux belles tardes en perspective.

Composition des cuadrilles :

Matadores : Parrita, Rivera, Llorente, Martorele, Cordoba.

Rejoneadora : Conchita Cintron.

Picadores : Pimpi, Parra, Molina, Lobato, Juan Avia, Manez, Marin Farnesio, Ramon Higuera, Piles Hena, Carbonero.

Banderilleros : Gabriel Gonzalez, Parreno José, Joselito, Peinado, Michelet, Messita, Adolfo Escudero José Guerra, Andrés Llorente, Manuel Escobar, J. Montano, Emilio Carbonero, Munoz.

Peones de la rejoneadora : Procopio et Litri.

REFILON.

L'homme au marteau

(Suite de la première page.)

C'est à deux ans d'intervalle qu'avaient été tués, dans des circonstances analogues, M. Marchal et M. et Mme Augustin Trémolières.

M. Paul Marchal, bijoutier à Troyes, possédait un magasin à l'angle des rues Molé et des Quinze-Vingts. Un soir de décembre 1945, le samedi 15, vers 19 heures, le commerçant fut découvert assassiné, le crâne défoncé, dans un coin de sa boutique.

La victime, qui respirait encore faiblement, fut transportée à l'hôpital, mais y décédait peu après son arrivée, sans avoir prononcé une parole.

Au lendemain du drame, l'enquête piétina, puis l'affaire fut abandonnée.

Des constatations importantes laissaient supposer que seul un familier du bijoutier avait pu opérer.

Bien que l'arme du crime n'ait pas été retrouvée, il parut vraisemblable que le criminel fut avec un marteau.

L'affaire de la rue de la République

Deux ans plus tard, presque jour pour jour, le samedi 3 janvier 1948, M. et Mme Trémolières qui tenaient commerce à l'angle des rues Jules-Lefochey et de la République, trouvèrent une fin tragique dans leur magasin et dans les mêmes circonstances que M. Marchal.

Il était 18 heures environ quand Mlle Jacqueline Trémolières, qui avait préparé le dîner dans l'appartement du premier étage, perçevait des râles. Inquiète, elle descendait alors et découvrait ses parents assommés et baignant dans leur sang. Dans l'atelier, le père âgé de 68 ans, un genou appuyé contre un établi, râlait, un coffret d'or à ses côtés.

Passant dans le magasin, la jeune fille trouvait sa mère allongée sur le dos au pied du coffre-fort dont la porte était restée ouverte.

Le vol se chiffrait à plusieurs millions.

Le couple avait été tué à l'aide d'une arme contondante, vraisemblablement un marteau. Et la légende de l' « homme au marteau » fut admise.

Ainsi, dans les deux cas, les cambrioleurs avaient opéré de la même façon. Dans l'affaire Trémolières comme dans l'affaire Marchal, les assassins avaient quitté le magasin en passant par un couloir reliant l'arrière-boutique à la rue.

Il est vraisemblable que l' « homme au marteau » est Bougnat qui connaissait parfaitement la ville.

On le saura bientôt exactement.

G. P.

Les courses

VINCENNES, 17 septembre (13 h. 45)

PRIX DES CYCLAMENS

Attelé - 300.000 fr. - 1.200 m.

101 DRAGÉE (X.) 1.200
102 DOMINO XVI (G. Bottoni) .. 1.200
103 DIPLOMATE (Ph. Hanse) ... 1.200
105 DANIELLA (P. Laisis) 1.200
107 DORCHESTER II (R.-C. Sim.) 1.200
108 DEVACOURT (Ch. Mills) ... 1.200
109 DOUBLE SIX M (H. Masson) 1.200
110 DUMAS O (J. Kruithof) 1.200
112 DIRECTOIRE (M. Peribarg) 1.200

Je désigne : DORCHESTER II et Double SIX M. Outsider : Brian Gras.

PRIX DE FEURS

Attelé - 250.000 fr. - 2.600 m.

203 CLYTEMNESTRE (R.-C. M.) 2.600
204 CALONNE (A. Deheeghet) .. 2.600
206 CIROCO B (Ph. Hanse) 2.625
207 CEDRE II (R. de Wulf) 2.625
208 CRIQ WILLIAMS (Ch. M.) 2.625
210 CATZCA (R.-C. d'Haëne) .. 2.625
211 CHATELAINE P (F. Irsigl.) 2.625
213 CIVENS (A.-F. Guigot) 2.625
217 COLOMBE R (M. Vercruysse) 2.650

Je désigne : CEDRE II et Calonne. Outsider : Chiquita Williams.

PRIX NARQUOIS

Monté - 450.000 fr. - 2.600 m.

301 COLGATE (J. Tamberi) 2.600
302 CATALANI (G. Laisis) 2.600
303 CESAR II L (M. Riaud) 2.600
304 CARIOCA II (A. Libeer) 2.650
305 COUR. D'AIR II (A. Morel) 2.650

Je désigne : ECURIE BANCILLON et Courant d'Air II. Outsider : César V. L.

PRIX DE METZ

Attelé - 200.000 fr. - 2.250 m.

401 TERRASSON (H.-R. Durand) 2.250
404 APPOLON V (Ph. Hanse) ... 2.250
405 VALEUR (A. Mauger) 2.275
406 VALLEE D'OR (Ch. Mills) .. 2.275
407 VADROUILLEUR (F. Réaud) 2.275
408 TOULON II (J. Kruithof) ... 2.275
411 AXWORTHY B (P. Forcinal) 2.275
412 VOL AU VENT IV (L. Haz.) 2.275
413 VERLÈNE (J. Condamin) ... 2.275
414 VAL DE VIRE (M. Picat) ... 2.275
415 TURENNE D (G. Bottoni) ... 2.275
416 URDOS II (R. Gayet) 2.275
417 ARSAC (A. Lecomte) 2.275
418 ATHOS WILL II (C. Dom.) 2.275
420 UXEAU (R.-C. Simonard) ... 2.275
421 AL. ALENÇONNAISE (A. F.) 2.275

Je désigne : VALEUR et Vallée d'Or. Outsider : Axworthy B.

PRIX DES CENTAURES

Monté - 800.000 fr. - 2.650 m.

501 BANK NOTE (R.-C. Simon.) 2.600
503 BARCKLAY (M. Perlbarg) ... 2.600
506 ASTARTE (G. Roussel) 2.625
507 AIGLE ROYAL (M. Riaud) ... 2.625
508 ANNIE C (Al. Libeer) 2.650

Je désigne : BANK NOTE et Astarté. Outsider : Barcklay.

GRAND PRIX D'ETE

Attelé - 1.500.000 fr. - 2.600 m.

602 BELLATRIX (E. Neveux) ... 2.600
603 UN GAMIN (R. Viseur) 2.600
604 VALSE EN KAD. (A. Choiss.) 2.600
606 ALFONZE (H. Miro) 2.600
607 AM. DE BOURG. (M. Verc.) 2.600
610 SON PETIT-FILS (G. Bottoni) 2.825
611 BUCK (J. Berthot) 2.825
612 UILSPIEGEL (M. Vercruysse) 2.825
614 QUASSIA (A. Dewenlenaere) 2.825
615 SAMMY (Ch. Mills) 2.850
616 VENUTAR (F. Réaud) 2.850
617 ARLETTE III (H. Masson) ... 2.850
618 ACROBATE II (A. Mauger) 2.850

Je désigne : SAMMY et Buck. Outsider : Acrobate II.

PRIX DE PAU

Monté - 200.000 fr. - 2.650 m.

701 TITYRE (H. Renaud) 2.650
702 TABLEAU NOIR (G. Roussel) 2.650
703 AMERIC WILL (A. Morel) ... 2.650
704 VALENTINE VI (P. Giffard) 2.650
705 VILLAGEOIS (M. Picat) 2.650
706 URV. HAGUE (A. Verroken) 2.650
708 ALT. R. ALBERT (M.-M. G.) 2.675
709 TERT GALANT II (L. Gras) 2.675
712 AINGA (M. Perlbarg) 2.675
713 VERDUN II (M. Riaud) 2.675
714 TOURNEBU (R. Bais) 2.675
716 VOILA D (D. Delaunay) 2.700
717 LA VICTOIRE (A. Forcinal) 2.700

Je désigne : VERDUN II et Villageois. Outsider : Urville Hague.

PRIX DE BAGNERES

Attelé - 225.000 fr. - 2.250 m.

802 BOBY PORT (M. Dumontier) 2.250
803 BELLE LADY (Ch. Mills) ... 2.250
804 ROBY I.P. (N. Teberkassoff) 2.250
805 BABY DE LA VICT. (A. S.) 2.250
807 BAIAE (M. Vercruysse) 2.250
808 BELVENT (R. de Wulf) 2.275
809 BAGHIRMI (G. Monsieur) ... 2.275
811 BORAC (R.-C. Maillard) 2.275
813 BADINE (R.-C. Simonard) ... 2.275
814 BIDASSOA (F. Irsigler) 2.275
815 BELLE DE NUIT F (P. For.) 2.275
816 BINBIN (R. Gayet) 2.275
817 BAT L'EAU WILL (P. Gué.) 2.275
818 BEAUMONT (A. Choiselet) 2.275
819 BRUME D'AVRIL (M. Lem.) 2.275
820 BERENICE (Ph. Hanse) 2.275
823 BUSIRIS (H. Masson) 2.275

Je désigne : BAT L'EAU WILLIAMS et Boby L. B. Outsider : Barran P.

SURVEILLONS

DOUBLE SIX M. qui confirmera ses dernières sorties.

CHIQUITA WILLIAMS, en belle forme en ce moment.

CIROCO B, qui vient de se comporter très proprement.

ARSAC, qui peut causer une surprise.

ANNIE C, qui pourrait profiter d'une défaillance du favori.

BUCK, qui peut profiter de ses 25 mètres d'avantage vis-à-vis de Sammy.

VENUTAR, que se classe peut amener à l'arrivée.

BINBIN, sur son récent succès.

Le cheval du jour : BANK NOTE

Le coup de deux placé : CEDRE II - VALEUR

Le forme : L'entraîneur : CHOISSELET

Le jockey : R.C. SIMONARD

PRIX VERLION

1. Blue Star (204) (Rossio) ....G. 39
à M. Delfarguiel ..... P. 18
2. Chaprassie (205) (Rochetti) ..P. 12
3. Cactus (202) (Signoret).
2 l., 2 l. 1/2, 3/4 de l. — Jumelé : 64.
N. pl. : 201, 206, 207.

Chaprassie a mené devant Montreux, Blue Star et Cactus. Peu après l'entrée de la ligne droite, Blue Star s'assurait l'avantage sans être inquiété.

PRIX HERVINE

1. Pierre le Grand (303) (Rossio) G. 19
au comte F. de Ganay ..... P. 12
2. Prado (312) (J. Massard) ..P. 23
3. Point Blanc (301) (Beltran) ..P. 19
3 l., 2 l. 1/2, 1 l. 1/2.
N. pl. : 302, 305, 307, 308, 309, 311, 314.

Vanikoro assure le train devant Point Blanc, Pierre le Grand, Orénoue, Baldaquin, Pierre le Grand prend l'avantage à la distance et Prado, qui finit bien, enlève la seconde place à Point Blanc que suit Baldaquin.

PRIX POETESS

1. Star d'Or (400) (F. Palmer) ..G. 23
à Mme Doitteau ..... P. 12
2. Mongolie (405) (H. Signoret) P. 13
3. Sophie (415) (Mojtowiecz) ..P. 15
3 l., c. enc., 1 l. 1/2.
N. pl. : 401, 403, 408, 411, 413, 414, 416, 417, 419, 420.

Star d'Or prend le commandement au départ devant Etoile de Lavalois, Mongolie, Risa et Sophie. Star d'Or entre en tête dans la ligne droite poursuivi par Marmercy, Célébration Day, Sophie et Mongolie. Cette dernière finit bien mais ne peut inquiéter Star d'Or.

PRIX CONTESSINA

1. Ashley (301) (P. Blanc) ....G. 20
à Mme Boyriven ..... P. 12
2. La Noce (307) (Rochetti) ....P. 12
3. Aspic (302) (Quemeti).
2 l. 1/2, enc., 1 l. 1/2. — Jumelé : 46.
N. pl. : 303, 304, 305.

MEMENTO

BALDAQUIN s'est montré à un instant dangereux à mi-ligne droite.

VANIKORO a mené jusqu'à la sortie du tournant.

ASMODEE III n'a pas insisté une fois battue.

CELEBRATION DAY, toujours dans le sillage de tête, a bien couru.

MARMERRY, un instant dangereux à l'entrée de la ligne droite. A suivre.

RÉSULTATS DU TREMBLAY

PRIX DE CHAMPS

1. Ermine II (103) (F. Rochetti) G. 30
à Mme Montagne ..... P. 13
2. Gay Boy (101) (F. Palmer) P. 20
3. Chypre (109) (J. Massard) ..P. 62
Tête, 2 l. 1/2, c. enc.
N. pl. : 102, 104, 105, 106, 107, 108.

Gay Boy a été la plus rapide au départ devant Thoughtfully Day and Night et Ermine II. A l'entrée de la ligne droite, Gay Boy et Thoughtfully à la lutte étaient bientôt dépordée par Ermine II qui l'emportait nettement.

PRIX VERLION

1. Blue Star (204) (Rossio) ....G. 39
à M. Delfarguiel ..... P. 18
2. Chaprassie (205) (Rochetti) ..P. 12
3. Cactus (202) (Signoret).
2 l., 2 l. 1/2, 3/4 de l. — Jumelé : 64.
N. pl. : 201, 206, 207.

Chaprassie a mené devant Montreux, Blue Star et Cactus. Peu après l'entrée de la ligne droite, Blue Star s'assurait l'avantage sans être inquiété.

PRIX HERVINE

1. Pierre le Grand (303) (Rossio) G. 19
au comte F. de Ganay ..... P. 12
2. Prado (312) (J. Massard) ..P. 23
3. Point Blanc (301) (Beltran) ..P. 19
3 l., 2 l. 1/2, 1 l. 1/2.
N. pl. : 302, 305, 307, 308, 309, 311, 314.

Vanikoro assure le train devant Point Blanc, Pierre le Grand, Orénoue, Baldaquin, Pierre le Grand prend l'avantage à la distance et Prado, qui finit bien, enlève la seconde place à Point Blanc que suit Baldaquin.

la vie est chère...

Un vêtement neuf, c'est une mise de fonds

IL FAUT Y RÉFLÉCHIR

Pour vous c'est tout réfléchi : ALBA réplique aux prix élevés par sa

vente de solidarité

Il ne s'agit pas de soldes, mais d'une véritable vente d'avant-saison : Rien que du vêtement ALBA cédé à 60 % de sa valeur jusqu'au

20 septembre

Complets & Pardessus depuis 6.000 frs

ALBA

Les plus beaux vêtements de Paris

14 à 18, Boul. Poissonnière

Magasins ouverts sans interruption du Lundi 14 heures au Samedi 19 heures.

VOTRE MAISON

au prix de VOTRE LOYER

Prêts remboursables sans intérêts en 200 mensualités, pour construire ou achet, maison, propriété, commerce. Renseignement gratuit en écrivant : Caisse Nationale Foncière 22, rue Drouot, PARIS

Pour la rentrée...

Profitez de nos articles EXCEPTIONNELS

SOULIER DERBY box, semelle cuir débordante :
— pour garçonnets et fillettes (28-34) . . . 790F
— pour cadets (35-39) . . . 1.140F

DERBY montant box semelle cuir débordante . . .
— pour enfants (24-27) 760F
— pour garçonnets et fillettes (28-34) . . . 1.370F
pour cadets (35-39) semelle Michelin 1.490

BRODEQUIN FERMIER, cuir imperméabilisé, double semelle et talon cuir cloutés.
— pour garçonnets (28-34) . . . 1.795F
pour cadets (35-39) . . . 1.975

En réclame

POUR FEMMES

MOCASSIN box, forte semelle débordante et talon cuir 1.195F

POUR HOMMES

SOULIER Derby, vie box, semelle caoutchouc 1.475F
DERBY box double semelle débordante cuir . . . 1.950F
BRODEQUIN, semelle et talon cuir cloutés . . . 1.990F

POCHETTES SURPRISES à tout acheteur donnant droit à de nombreux CADEAUX pour enfants, notamment bicyclettes, patins à roulettes, poupées, mécanos, etc..., etc...

PILLOT

88, RUE DE RIVOLI
2, BOULEVARD HAUSSMANN
109, FAUBOURG St-ANTOINE
11, BOULEVARD St-DENIS
15, AVENUE D'ITALIE
16, PLACE DE LA RÉPUBLIQUE
107 bis, AVENUE D'ORLÉANS
137, FAUBOURG DU TEMPLE
35, RUE DU PRÉSIDENT WILSON
LEVALLOIS-PERRET

20.000 kms en moins d'une semaine

Utilisez la nouvelle ligne AIR FRANCE

PARIS AUSTRALIE NOUVELLE CALÉDONIE PAR QUADRIMOTEUR DC4

ESCALES A :
PARIS
SAIGON
BATAVIA
PORT DARWIN
BRISBANE
NOUMÉA

CORRESPONDANCE POUR :
SIDNEY
MELBOURNE
CANBERRA
PAPEETE
PORT VILLA
BORA BORA
SANTO

voyagez par AIR FRANCE

119, CH. ELYSÉES - BAL. 50-29
2, R. SCRIBE - OPE. 41-00 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES
VENTE PAR TEL. BAL. 50-29 OPE. 7 A 22 H.

A L'OPERA OUVERTURE SENSATIONNELLE

C'est le 15 septembre que les magasins d'Opéra Fourrures ont ouvert la saison de la fourrure en présentant un assortiment incomparable de vêtements de skungs, astrakan, marmotte, vrai vison, mouton doré, mouton ca'or, opossum, agneau de toscane yemen, etc., dans un choix exceptionnel et à des prix défiant toute concurrence. Ne faites rien sans consulter Opéra Fourrures, 35, rue du 4-Septembre, qui consent, pour l'ouverture, une réduction de 10 p. 100 sur les prix marqués.

REMERCIEMENTS

Profondément touchés par les innombrables marques d'affection dont ils ont été l'objet à l'occasion de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Pierre SANDRINI, Mme Pierre SANDRINI et ses enfants, M. Jacques DUHOUT, l'Administration, les artistes et le personnel de Tabarin, prient tous ceux qui leur ont témoigné tant de sympathie attristée de bien vouloir trouver ici l'expression de leurs remerciements émus.

GUGLIERO DÉTECTIVE Médaillé du Gouvernement, 25 années d'expérience professionnelle. Toutes missions confidentielles, protection, filatures 14, rue Favart, 14 RIC. 06-91

AVIS IMPORTANT

Le TAILLEUR H.-D. de ROUBAIX 119, rue Lafayette (gare du Nord) a conservé sa formule du BEAU VETEMENT sur mesure à des prix abordables - Il a adjoint la formule moderne du vêtement « prêt à porter » et vend les plus belles gabardines de Paris à des prix inbattables

VENTE-ACHAT BARBÈS OCCASIONS

55, Bd Barbès - Paris (18e)

Tout ce qu'il faut pour meubler appartements, villas, châteaux : Chambres à coucher et Salles à manger Renaissance Française et Italienne. Louis XIV, Louis XV, Louis XVI - Cheminées Renaissance - Salons Aubusson tous styles - Cabinets de travail Empire - Salons Empire - Commodes diverses - Copies de Versailles, Chantilly - Meubles d'appui divers - Cristaux, Sèvres Bronzes, Marbres. Tous les bois : de rose, de violette, amboine, thuya.

Pour tous renseignements, expertises, achats, ventes, etc., appeler : MONtmartre 55-55

ELECTRICITE DE FRANCE
Service National

BONS d'ÉLECTRICITÉ A 5 ANS
A REVENU VARIABLE

émis pour le financement des dépenses de travaux neufs (arrêté du 21 juin 1949 publié au Journal Officiel du 6 juillet 1949)

Forme : au porteur ou à ordre.

Coupures : frs 5.000, 10.000, 100.000, 1.000.000

Intérêt : payable annuellement et d'avance.

Pour la première année : taux d'intérêt 4 %.

Pour les années suivantes :

Le taux de 4 % net, qui est un minimum garanti, sera majoré en fonction de l'augmentation de la production totale de l'électricité en France.

La valeur des coupons sera en outre augmentée de 10 % quand ils seront remis en paiement comptant de quittance d'électricité.

Date de jouissance : 16 août 1949.

L'émission est limitée. Elle pourra être close sans préavis.

ON SOUSCRIT PARTOUT.

PUISSANCE DE L'EPARGNE COLLECTIVE

Le groupement coopératif apporte à l'épargnant, sans intérêts et rapidement, les capitaux qu'il ne peut réunir seul, pour construire ou acheter une maison.

Tout chef de famille soucieux de l'avenir doit donc adhérer à une Coopérative d'Epargne-Crédit ; mais, s'il est prudent, il s'adressera à une Coopérative contrôlée par la Chambre Syndicale des Caisses de Crédit, et ayant fait ses preuves.

Le Crédit Coopératif Foncier qui, avec ses quatorze ans d'expérience, est la plus ancienne coopérative française de crédit, donne gratuitement tous renseignements, même le samedi, 49, av. George-V, Paris (Service B).

Lisez ces quelques lignes sur la vie de vos cheveux

Etonnants effets d'une découverte sur le traitement de la structure externe (embellissement) et interne (rajeunissement)

Dimanche dans les "Nations" de "Paris-presse" et "L'Équipe"

"VAN EST (qui m'a battu) vient pour gagner" affirme SCHULTE

(De notre envoyé spécial permanent A. BERGER)

AMSTERDAM (par téléphone). — Le beau temps des jours précédents avait brusquement changé, hier soir : la pluie tombait au moment même où le tout Amsterdam emplissait le stade Olympique, pour assister à la dernière réunion cycliste sur piste de la saison en Hollande.

— Ah ! quel malchance ! me dit le champion national de la poursuite et la grande révélation des Pays-Bas, Wim Van Est, moi qui pensais partir demain matin pour Paris, me voici obligé de courir vendredi soir à Amsterdam...

— Mais voyons, lui dit son manager M. Van Leeuwen, tu arriveras à temps à Paris pour courir le Grand Prix des Nations. Tu prendras le premier avion de samedi matin.

Un peu rassuré, Van Est demandait à son manager d'aller, tout de suite, réserver sa place.

— Content de courir la grande épreuve de « Paris-presse-l'intransigeant » !

— Dites plutôt que je suis heureux ; cette course contre la montre est à ma portée. Je la disputerai comme une poursuite et je crois ne pas avoir trop mal réussi dans cette spécialité...

— Mais c'est bien la première fois que vous participez à une course contre la montre ? Et puis vous y retrouverez Coppi et Bobet, vos deux grands adversaires de la semaine dernière ?...

— Je le sais... Mais je me sens en grande condition et je veux faire un exploit !

L'optimisme du grand champion de Hollande était partagé par Geerit Schulte :

— Wim m'a battu, régulièrement, lors du championnat de Hollande... M. Gaston Bénac a bien fait d'engager mon ami Van Est pour le Grand Prix des Nations : c'est un très grand champion et il prendra à deux mains la nouvelle occasion qui lui est offerte, à Paris, pour s'imposer.

Wim Van Est est âgé de vingt-sept ans et professionnel depuis Pâques. Ses derniers succès sont étourdissants. Il possède la même volonté farouche d'un Schulte, et on sait ce que cela veut dire.

A. BERGER

COPPI "truste" à Milan

MILAN. — La réunion du Vigorelli a été pour Fausto Coppi l'occasion de réaffirmer sa grande forme et de truster les victoires. Lui, le rouleur, a même gagné l'épreuve de vitesse. Coppi est bien un champion extraordinaire.

Coppi part cet après-midi pour Paris.

LES RÉSULTATS

Omnium. — Vitesse : 1. Coppi ; 2. Jomaux ; 3. G. Wellemann ; 4. Idée, etc., etc.

Deux tours contre la montre : 1. Coppi-Rigoni, en 50"4/5 (moy. hor. 56 km. 169) ; 2. Idée-Danguillaume, 53"2/5 ; 3. Jomaux-Keteleer, 54"2/5 ; 4. G. et L. Wellemmann.

Australienne. — 1. Coppi-Rigoni ; 2. Jomaux-Keteleer ; 3. G. et Wellemmann ; 4. Idée-Danguillaume.

Classement général. — 1. Coppi-Rigoni, 12 pts ; 2. Jomaux-Keteleer, 6 pts 1/2 ; 3. Idée-Danguillaume, 6 points 1/2 ; 4. G. et L. Wellemmann.

Américaine 50 km. — 1. Conte-Leoni, en 1 h. 3'34" ; 2. Coppi-Casola ; 3. Magni-Teruzzi, etc.

Echos des « Nations »

● **La distribution** de toutes les pièces officielles aux suiveurs des « Nations » aura lieu demain à « Paris-presse-l'intransigeant », 100, rue de Richelieu, de 10 heures à midi et de 15 à 18 heures.

● **Morvan** quitte Colpo, ce matin, pour être ce soir à Paris.

Paul Matteoli en compagnie de Romain Bellenger s'est contenté d'un panaché.

— De Versailles à Houdan et de Chevreuse à Paris j'ai fait le parcours à vélo nous a-t-il dit. Le reste en voiture.

— Comment avez-vous trouvé cet itinéraire inconnu de vous ?

— Bien très bien. Les deux premières côtes (Saint-Remy Châteaufort) ne sont pas dures mais celle en pavés (Buc) est terrible. J'ai essayé d'emprunter le trottoir. C'est trop difficile. Tant pis je roulerai sur les pavés.

René Walschot, arrivé à Paris, a préparé son matériel chez Léo Véron. Ce matin, le champion belge est sur le parcours. La vallée de Chevreuse n'a plus de secret pour lui.

— Je suis en forme, nous a-t-il confié. Ma place au départ entre Coppi et Berlon ne m'inquiète pas. Plus la course sera dure, mieux cela vaudra pour moi. Je souhaite qu'il y ait un vent terrible de face ou de côté, de l'orage même.

Roger Creton, après avoir vu deux fois le tracé, en voiture puis à vélo, est reparti pour Rouen nanti des précieux conseils de Maurice Richard.

— Le parcours me plaît, nous a-t-il dit. En comparaison avec la côte des Tilleuls, près d'Etretat, les bosses de la vallée de Chevreuse m'ont paru faciles. Je quitterai Rouen dimanche matin à 7 heures pour être vers 9 h. 30 à Versailles. Je préfère rester chez moi jusqu'au dernier moment.

René MELLIX.

L'ITALIE MENE PAR 2 VICTOIRES A 1

LYON. — Les premières rencontres de France-Italie de tennis ont donné les résultats suivants :

Scribani (Italie) bat Colin (France), 6-2, 6-2.

Grandet (France) bat Gori (Italie), 6-2, 6-3.

Gardini bat Ducos de la Haye par 6-3 et 9-7.

DUBUISSON jouera la finale

Tandis que les Australiens Sidwell et Sedgman se sont entraînés cet après-midi à Rolland-Garros en vue de la rencontre France-Australie de demain, les demi-finales des championnats simples juniors mettaient aux prises Dubuisson et Hallet. Après une résistance méritoire, dans le premier set, Hallet, souffrant d'une luxure au poignet, s'écroula finalement dans la dernière manche.

Dubuisson remportait la demi-finale par 8-6, 6-0.

COSTE et GIELEN craignent le vent !

Roue dans roue, deux hommes foncent « à la musette » sur le parcours du Grand Prix des Nations. A la fourche de Bullion, ils aperçoivent notre voiture, freinent et accueillent l'interview d'un large sourire. Ce sont les « lionceaux » Charles Coste et Franz Gielen.

— Il y aura des écarts importants, dimanche, nous dit le premier, si les circonstances atmosphériques ne se modifient pas. Ce sera très dur, car de Houdan à Rambouillet le vent est loin d'être aussi favorable qu'on le suppose, et de Rambouillet à Ablis, il souffle par rafales qui nous ont littéralement balayés, Franz et moi. Sur l'ensemble du circuit, il n'y a qu'un mauvais passage : entre Houdan et Bourdonne, où il y a du gravier jeté sur la route. En tout cas, le vent nécessitera l'emploi du dérailleur.

Pour les « Nations » Gielen a sacrifié les kermesses

— C'est égal ! s'exclame alors le Flamand Gielen, aux cheveux d'un blond roux sur un visage « affûté » j'aime mieux souffrir dans les « Nations » que de courir des kermesses dans le Limbourg ! Finies pour moi les kermesses ! On y tombe trois ou quatre fois par semaine... J'ai préféré me préparer comme il faut pour dimanche !

— Vous tomber souvent, Gielen ! Vous portez encore sur les bras les traces de votre chute dans le Critérium du Dauphiné...

— C'est vrai, mais dans les « Nations », j'aurai toute la route pour moi seul !

François TERBEEN.

HANSENNE, partant possible sur 800 mètres à Helsinki !

HELSINKI (par téléph.). Hier l'arrivée de l'équipe de France d'athlétisme fit une petite révolution dans Helsinki, la fièvre monta dans la ville et les champions français, en débarquant de l'autocar qui les avait conduits de l'aérodrome à leur hôtel, furent surpris de voir une telle foule les saluer dès leur arrivée.

— Le voyage s'est très bien passé, nous disait Hansenne en souriant, pas trop d'« ascenseurs », un temps clair, bref nous sommes tous frais comme des roses.

— Courrez-vous, Marcel ?

— Ce n'est pas sûr, mais très possible, nous répondit-il. Je me sens bien, j'ai envie de courir et comme Labidi n'a pas pu quitter Paris, Mimoun ou Jacques Vernier monteront sur 10.000 mètres, El Mabrouk courrait alors le 1.500 et moi... le 800 à sa place aux côtés de Clare, mais ce que je vous dis est tout à fait officieux.

Posant la même question à Mourlon qui revient dans le hall après avoir installé ses hommes dans leurs chambres, le sélectionneur reste vague.

— C'est une solution à laquelle je pense, mais j'aviserai demain matin après l'entraînement sur le stade olympique.

Ce sujet Mourlon semble vouloir s'en évader et pour faire diversion, il ajoute :

— Ce soir, après un petit tour dans la ville, tous mes hommes seront au lit de bonne heure...

Martinelli et Franceschi à Marseille

MARSEILLE. — Martinelli est pour ainsi dire une certitude. Quant à Franceschi il ne faudra pas beaucoup pour le voir porter le maillot des « lionceaux » de Bastien. Simplement que les dirigeants du groupe Sporting club de Marseille se mettent d'accord avec ceux du Lyon Olympique Universitaire. — T. T.

M. VINCENTI de Marseille sera-t-il repêché ?

LILLE. — *Deux noms seulement, ceux de MM. Delasalle et Sidez, sur les cinq proposés par la commission centrale des arbitres, ont été transmis à Zurich par la Fédération française de Football.*

Il s'agissait de faire agréer par la F.I.F.A. les arbitres français pouvant être désignés pour diriger les rencontres internationales.

Le bureau de la F.F.F. a été surpris de ne pas voir figurer, aux côtés des quatre Parisiens, MM. Boes, Le Foll, Fauquenberghe, Tordjman, l'arbitre marseillais M. Vincenti, qui a dirigé de main de maître la dernière finale de Coupe Racing-Lille, et qui est certainement un des meilleurs arbitres français de l'heure.

La C.C.A. aura sans doute à revenir sur sa décision au cours d'une réunion qui se tiendra à Paris, le 25 septembre, et nous aurons à nouveau cinq candidats pour trois postes restant à combler. Qui l'emportera chez les arbitres et au conflit opposant le bureau de la F.F.F. à la C.C.A. ?

M. Vincenti, qui est un ancien officier de réserve occupant le poste de représentant général de la firme Martini-Rossi pour la région méditerranéenne, a les plus grandes chances d'être retenu, d'autant plus que notre figuration sur le plan international doit être, à tous points de vue, très soignée. L'arbitrage marseillais mérite, d'ailleurs, bien cet honneur. - G.F.

ETCHEBASTER rejoint New-York

Pierre Etchebaster, champion du monde de courte paume, qui était venu passer ses vacances au pays basque, de passage à « Paris-presse-l'intransigeant » avant son retour aux Etats-Unis, nous a annoncé :

« Je pars demain sur le l'Ile-de-France » pour regagner les U. S. A. où je vais former des jeunes. Et ensuite je défendrai mon titre, le 15 novembre à New-York, contre Ogden Philipps, champion des Etats-Unis. »

Le F. C. Lourdais en amicale, ira à Soustons, sans PRAT

— Bien que de retour d'Argentine, Jean Prat n'ira pas à Souston, dimanche, où le F. C. Lourdais doit y rencontrer l'équipe locale.

Les Lourdais, bénéficieront par contre, de la rentrée d'Estrade, qui doit, cette saison, enlever, avec autorité, la ligne de trois-quarts lourdalse.

MATTEOLI n'aime pas BUC

A quarante-huit heures du départ, nous sommes en pleine fièvre du Grand Prix des Nations. La plupart des concurrents de la grande épreuve de « Paris-presse-l'intransigeant » et de l' « Equipe » sont déjà sur place. Certains, tels Coste, Giclin, Kebaïti, Redolfi, Creton, Berton, Matteoli, Bourgeois, Czapla, Meunier, ont été vus sur le parcours. D'autres y seront aujourd'hui. Tous se préparent activement pour se ruer à l'assaut de Coppi, le maître incontesté.

l'intran Sport, Paris-presse partout sigeant

Partout des modifications avant le 5e tour du championnat

BORDEAUX on ne change pas une équipe qui gagne

STRAPPE blessé, jouera et Van CAPPELEN débutera

LILLE

A VINGT-QUATRE heures de la cinquième journée de championnat, la fièvre monte chez la plupart de nos clubs professionnels. Blessés, malades, joueurs peu en forme... autant de problèmes qu'entraîneurs et dirigeants s'efforcent de résoudre.

✍ A LILLE, une bombe de dernière heure n'a guère eu heureusement, les effets escomptés. Strappe, blessé à l'entraînement, jouera. Van Cappelen jouera arrière à la place de Jedrezak, blessé.

✍ BORDEAUX ne modifie en rien une formation qui gagne. On déplore néanmoins la nouvelle aggravation de la maladie de Soviatek. L'international passe une seconde fois sur le billard. Indisponibilité probable cinq à six mois.

✍ AU RACING, confiance est faite aux jeunes A. Jurilli, Wadoux et Nikitis. La blessure de Lamy est sérieuse, Leduc n'est pas en forme et Arems est écarté. Gabet reparaît.

✍ LE STADE, après une semaine orageuse, enregistre une nouvelle fuite : Colonna, souffrant, ne pourra peut-être pas jouer. Crosland est alerte pour le remplacer.

✍ SAINT-ETIENNE remanie son onze après la défaite. Novarro disparaît avec Alpsteg II, Vernay et Michlouski reviennent. Mais Cuissard pourrait bien jouer demi centre si Bronee et Bottolier permutaient.

✍ NANCY laisse involontairement Ben Brahim sur la touche et Deru fait sa rentrée. Brembilla a confiance et attend de « Breton » une confirmation.

✍ REIMS utilisera Flamion guéri de sa blessure. Les champions de France retrouveront également Pierre Sinibaldi.

✍ A LENS, une saignée a été faite dans l'équipe : Mellul, Danko, Siklo sont remplacés par Ourdouille, Anesi et Pachurka. Gallis est promu inter.

✍ MARSEILLE fait rentrer Hadad, qui jouera inter entre Dard et Mahjoub. Nocentini et Wagner restant sur la touche.

✍ A STRASBOURG, Matteo sera absent. Hauss jouera arrière et Wawiniak demi centre. Innovation, mais le club alsacien se rend, sans prétention, au pays du pastis.

✍ SOCHAUX conserve les onze vainqueurs de Lens alors qu'à SETE un changement a noter : Dhib (Tunis), essaye demi droit à la place de Tomazover.

✍ TOULOUSE, pour se rendre à Nice, fait confiance à son équipe de dimanche dernier.

✍ A ROUBAIX, Makuch souffrant d'un genou, Leenaert jouera arrière.

✍ Quant à RENNES, on enregistre les rentrées de Mattioni, Minei, Bouteiller et les absences de Rouxel, Combot, Hauvespre.

M. VISSOL réunit dimanche anciens Fumélois et internationaux

M. Jean Vissol, le créateur et l'animateur de la grande équipe de Fumel, il y a trois ans va réaliser dimanche un de ses rêves : réunir tous les anciens du club, ces artisans d'un jeu brillant qui fait époque, pour les opposer à une sélection nationale, commandée par Guy Basquet. Partis vers des horizons divers les anciens joueurs de Fumel seront tous là sauf hélas, les Combes, Taillantou et autres passés aux Treize et que la F.F.R.A. exclus.

Bergougnan, Lassègue, Prat, Soro, Moga, Baudry, et leurs camarades ont promis leur concours à M. Jean Vissol qui a organisé le déplacement et les fêtes qui dureront trois jours. On ira chercher les joueurs chez eux en voiture, on les logera et hébergera chez l'habitant et on les ramènera le lundi soir à leur domicile. Fumel fait bien les choses.

Qui l'eût cru ! CERDAN n'avait jamais été massé !

De notre envoyé spécial permanent Robert BRÉ

NEW-YORK (par câble). — Cinq docteurs officiels de la commission de boxe de New-York ont examiné hier Marcel Cerdan, qu'ils ont trouvé en excellente santé.

Après un nombre incalculable d'épreuves de vérifications, les praticiens constatèrent qu'il ne restait rien du singulier accident de Detroit.

Ce bon résultat est dû d'abord au traitement suivi par Cerdan en Europe, ensuite de ses trois semaines d'entraînement à Loch-Sheldrake, enfin aux soins de l'excellent entraîneur américain Willie Ketchum.

Nous avons rencontré Ketchum dans les couloirs de la Commission, alors que les ultimes formalités de la signature des contrats de la revanche s'achevaient (conditions déjà connues : 30 % à chacun des boxeurs et revanche si La Motta se fait battre).

Ketchum donc fut très prolixe à propos de Cerdan.

— Quand j'ai mis Marcel sur la table de massage pour la première fois j'ai trouvé la musculature dure comme du bois, à tel point qu'après cette première séance j'étais plus fatigué que Marcel après une dure séance d'entraînement.

» Aujourd'hui, les muscles de Marcel ont retrouvé leur souplesse et votre champion s'achemine doucement vers la grande forme.

» Mais ce ne sera que la semaine prochaine que je pourrais vous donner mon impression sur la forme de Cerdan. »

Mais ce qui me surprit le plus c'est quand Ketchum m'apprit qu'en quatorze ans de carrière Cerdan n'avait jamais été massé jusque-là ! Ce qui donne une idée exacte des mérites du Marocain dont la carrière fut, somme toute, dirigée comme celle d'un obscur amateur !

De son côté, Cerdan m'a dit la satisfaction que lui procurent les services de Ketchum. On peut s'en rendre compte en regardant le visage reposé de Marcel.

— Ketchum est un homme qui connaît son affaire, il sait deviner quand je suis fatigué et c'est lui qui me conseille de ne pas forcer ou même d'interrompre le travail. En ce moment, je me sens mieux que je ne me suis jamais senti. Avec Burston Ketchum, Quinnarenne et Longmann, je suis comblé pour les soins, direction, entraîneurs et amis pour forger mon moral, encore que je n'ai besoin de personne pour cela, car j'ai un compte à régler avec La Motta.

LAVOINE est prêt à boxer KOUIDRI

ALGER (par câble). — *Gilbert Lavoine et Nathon, son manager, sont arrivés depuis mercredi à Alger.*

Lavoine s'est entraîné à deux reprises en vue du combat qu'il doit livrer, ce soir, au champion de France des welters, Omar Kouidri.

Déjà ou point, Lavoine s'est contenté de faire du shadow et du sac à la corde.

Son frère, qui habite Alger, a assisté à ces séances, en compagnie de nombreux amis qui veulent absolument faire connaître à Gilbert la Casbah et tous les sites algérois.

Ces invitations, pour aussi agréables qu'elles soient, ont été refusées par Nathon, qui ne veut pas fatiguer son poulain. Du reste, ils ont effectué quelques visites obligatoires strictement en train et en taxi.

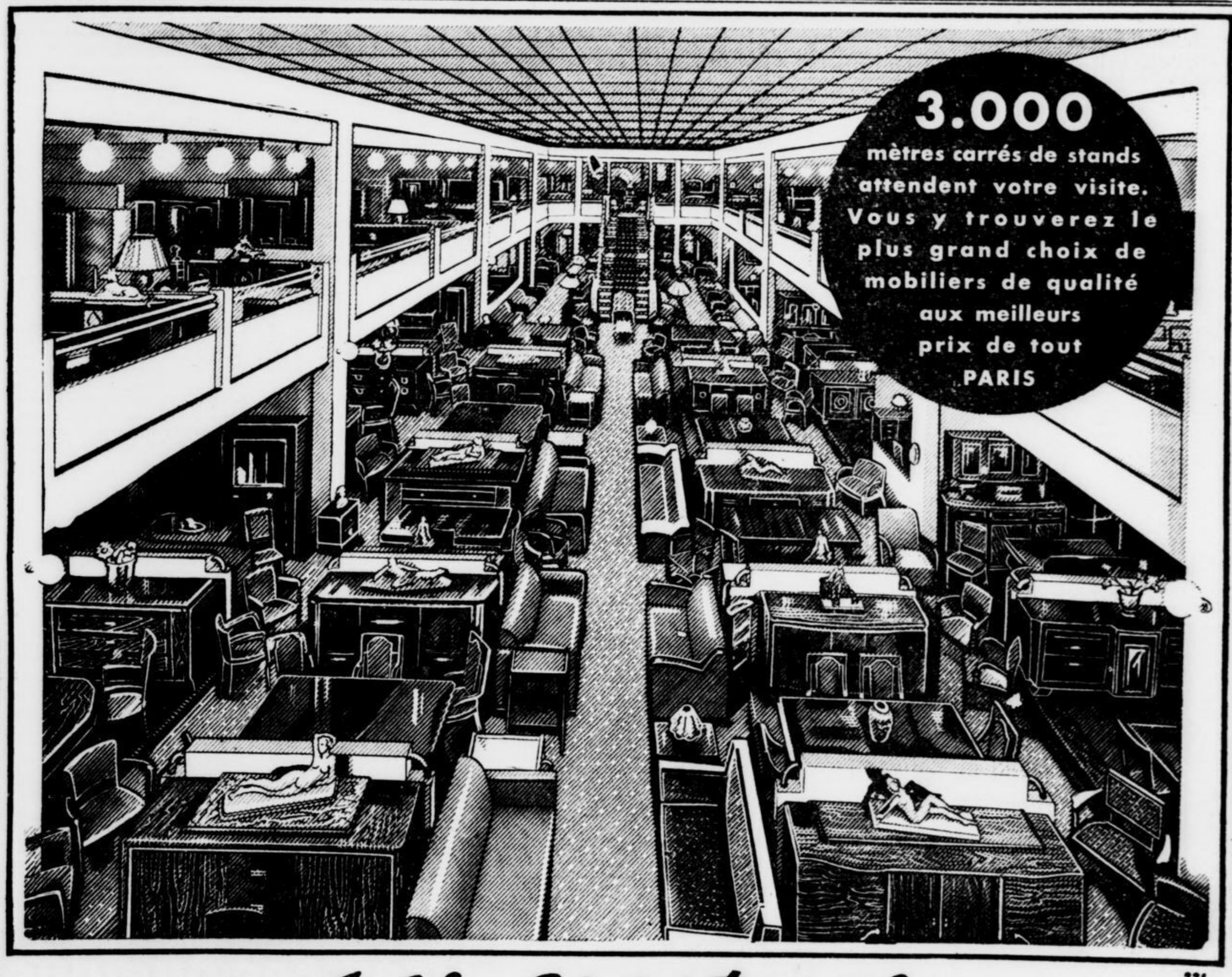
Lavoine et Nathon quitteront Alger quelques heures après le combat, par avion, de façon à pouvoir être à Paris à la Grange-aux-Belles, où Royer, un autre poulain de Nathon, boxe contre Beby Day. — E. BREUIL.

OPTA

GRANDE EXPOSITION DE Rentrée à PARIS-AMEUBLEMENT

QUELQUES PRIX !

CHAMBRE CHÊNE sacrifiée 19.500 f	CHAMBRE RONCE DE NOYER 35.000 f	CHAMBRE ACAJOU grand luxe 70.000 f
SALLE A MANGER CHÊNE, 2 corps 19.500 f	SALLE A MANGER RONCE DE NOYER 45.000 f	STUDIO RONCE DE NOYER 35.000 f
CANAPÉ-LIT 13.500 f	SOMMIERS MATELAS et TOUTE LITERIE	COSY 8.500 f



221

— nos avantages —

LIVRAISON A DOMICILE - CERTIFICAT DE GARANTIE A TOUT ACHETEUR
COMPENSATION DU DÉPLACEMENT AUX CLIENTS DE PROVINCE - GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT

PARIS-AMEUBLEMENT

52 AVENUE D'ORLÉANS (Avenue du Général Leclerc) PARIS . 14e

Ets SÉGALOT

La maison qui n'a pas de "Slogan"

MÉTRO ET AUTOBUS MOUTON-DUVERNET à 20 mètres des Magasins

MAGASINS OUVERTS TOUS LES JOURS - FERMÉS DIMANCHE ET LUNDI - ENVOI GRATUIT DU CATALOGUE-ALBUM N° 4

Pour éviter l'affluence du Samedi après-midi, nous conseillons à nos clients de venir le matin